This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google books

https://books.google.com

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

UC-NRLF
B 5 141 179

Digitized by Google

CIRCULATING MATERIAL

Digitized by Google

NON-CIRCULATING MATERIAL

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

22*. — Le Couronnement de Louis, chanson de geste du XII^e s., éd. par Ernest Langlois; XVIII-169 p. 9 fr. »
23. — Chansons satiriques et bachiques du XIII^e siècle, éd. par Alfred Jeanroy et Arthur Långfors; XIV-145 pages. . . . . 7 fr. 50
24. — Les Chansons de **Conon de Béthune**, éd. par Axel Wallensköld; XXIII-39 pages . . . . . 3 fr. »
25*. — La Chanson d'Aspremont, 2^e éd. revue par Louis Brandin, t. II, vv. 6155-11376; 211 pages . . 10 fr. »
26. — Piramus et Tisbé, poème du XII^e siècle, éd. par C. de Boer; XII-55 pages . . . . . 3 fr. »
27. — Les Poésies de **Cercamon**, éd. par Alfred Jeanroy; IX-40 pages . . . . . 2 fr. 50
28. — **Gerbert de Montreuil**, La Continuation de Perceval, éd. par Mary Williams, t. I, vv. 1-7020; V-215 p. . . . . 8 fr. »
29. — Le Roman de Troie en prose, éd. par L. Constans et E. Faral, t. I; IV-170 pages . . . . . 8 fr. »
30. — La Passion du Palatinus, éd. par Grace Frank; XIV-101 pages. . . . . 6 fr. »
31. — Le Mariage des Sept Arts, par **Jehan le Teinturier d'Arras**, suivi d'une version anonyme, éd. par Arthur Långfors; XIV-35 pages . . . . . 2 fr. 75
32. — **Alain Chartier**, Le Quadrilogue invectif, éd. par E. Droz; XI-74 pages . . . . . 4 fr. »
33. — La Queste del Saint Graal, éd. par Albert Pauphilet; XIV-303 pages. . . . . 14 fr. »
34. — **Charles d'Orléans**, Poésies, éd. par Pierre Champion, t. I; XXXV-291 pages . . . . . 14 fr. »
35. — Maistre Pierre Pathelin, éd. par Richard T. Holbrook; X-132 pages . . . . . 8 fr. »
36. — **Adam le Bossu**. Le Jeu de Robin et Marion suivi du Jeu du Pelerin, éd. par Ernest Langlois; X-95 pages . . . . . 6 fr. »
37. — **Jean Renart**. Galeran de Bretagne, éd. par Lucien Foulet; XLIII-290 pages . . . . . 18 fr. »
39. — Jongleurs et Troubadours Gascons des XII^e et XIII^e siècles, éd. par Alfred Jeanroy; VIII-88 p. 3 fr. 50
40. — **Robert de Clari**, La Conquête de Constantinople, éd. par Philippe Lauer; XVI-132 pages . . . 6 fr. 50
41*. — Aucassin et Nicolette, éd. par Mario Roques.
42. — Les Chansons de **Guilhem de Cabestanh**, éd. par Arthur Langfors; XVIII-97 pages . . . . . 7 fr. »
43. — Lettres françaises du XIII^e siècle : **Jean Sarrasin**, Lettre a Nicolas Arrode (1249), éd. par Alfred L. Foulet; XI-24 pages . . . . . 2 fr. 25
44. — Eneas, éd. J.-J. Salverda de Grave, t. I, vv. 1-5998; XXXVI-183 pages . . . . . 12 fr. »
45. — La Chanson de Sainte Foi d'Agen, éd. par Antoine Thomas; XXXVIII-88 pages . . . . . 10 fr. »
46. — Les Poésies de **Jausbert de Puycibot**, éd. par William P. Shepard; XVIII-94 pages . . . . . 7 fr. »

Digitized by Google

47. — **Proverbes français antérieurs au XV^e siècle**, éd. par Joseph Morawski; xxiii-147 pages . . . 9 fr. »
48. — **Jean Bodel**, Le Jeu de Saint Nicolas, éd. par Alfred Jeanroy; xvi-93 pages . . . . . 5 fr. »
49. — **Rutebeuf**, Le Miracle de Théophile, éd. par Grace Frank; xiii-41 pages . . . . . 3 fr. 25
50. — **Gerbert de Montreuil**, La Continuation de Perceval, éd. par Mary Williams, t. II, vv. 7021-14078; 219 pages. . . . . 9 fr. »
51. — Amadas et Ydoine, éd. par John R. Reinhard; x-299 pages. . . . . 16 fr. »
52. — La fille du comte de Ponthieu, éd. par Clovis Brunel; xv-61 pages . . . . . 5 fr. »
53. — Les Chansons de **Perdigon**, éd. par H. J. Chaytor; xi-76 pages . . . . . 6 fr. »
54. — Le Siège de Barbastre, éd. par J.-L. Perrier; viii-279 pages. . . . . 15 fr. »
55. — **Chrétien de Troyes**, Guillaume d'Angleterre, éd. par Maurice Wilmotte; xiv-133 pages . . 10 fr. »
56. — **Charles d'Orléans**, Poésies, éd. par Pierre Champion; t. II, pages 289-663 . . . . . 24 fr. »
57. — **Robert de Boron**, Le roman de l'estoire dou Graal, éd. par W. A. Nitze; xv-136 pages . . . . 8 fr. 50
58. — La Vie de saint Eustache, éd. par Holger Petersen; xv-96 pages. . . . . 6 fr. 50
59. — **Guiot de Dijon** et **Jocelin**, Chansons, éd. par Elisabeth Nissen; xv-57 pages. . . . . 5 fr. »

Pour paraître prochainement :

Première série : Textes.

Gerbert de Montreuil, La Continuation de Perceval, éd. par Mary Williams, t. III.
Renaut de Beaujeu, Le Bel Inconnu, éd. par G. Perrie Williams.
Le Roman de Troie en prose, éd. par Léopold Constans et E. Faral, t. II.
Le Roman d'Eneas, éd. par J.-J. Salverda de Grave, t. II.
Jehan Maillart, Le Roman du comte d'Anjou, éd. par Mario Roques.
Bernard Marti, Poésies, éd. par Ernest Hœpffner.
Fouke Fitz Warin, éd. par Louis Brandin.
Guillaume de Saint-Pathus, Miracles de saint Louis, éd. par Pecival B. Fay.
Jeu de sainte Agnès, éd. par Alfred Jeanroy.
Vie de saint Eustache en prose, éd. par Jessie Murray.

Deuxième série : Manuels.

La musique du moyen age, par Th. Gerold.
Les armoiries en France aux xii^e et xiii^e s., par Max Prinet.

NOGENT-LE-ROTROU, IMPR. DAUPELEY-GOUVERNEUR.

Digitized by Google

LES CLASSIQUES FRANÇAIS DU MOYEN AGE

publiés sous la direction de MARIO ROQUES

LA VIE DE SAINT EUSTACE

VERSION EN PROSE FRANÇAISE DU XIII[e] SIÈCLE

ÉDITÉE PAR

JESSIE MURRAY

PARIS

LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

5, QUAI MALAQUAIS (VI[e])

—

1929

60

Digitized by Google

LES CLASSIQUES FRANÇAIS DU MOYEN AGE

COLLECTION DE TEXTES FRANÇAIS ET PROVENÇAUX ANTÉRIEURS A 1500

FONDÉE NE 1910 PAR

Mario ROQUES

1**. — La Chastelaine de Vergi, éd. par Gaston Raynaud, 3e éd. revue par Lucien Foulet ; VII-35 pages ... 2 fr. »

2**. — **François Villon**, Œuvres, éd. par Auguste Longnon, 3e éd. revue par Lucien Foulet ; XXIII-136 pages. 8 fr. »

3*. — Courtois d'Arras, éd. par Edmond Faral, 2e éd. revue ; VII-37 pages ... 2 fr. »

4***. — La Vie de saint Alexis, poème du XIe siècle, texte critique de Gaston Paris ; VI-50 pages ... 3 fr. 50

5*. — Le Garçon et l'Aveugle, 2e éd. revue par Mario Roques; VII-18 pages ... 1 fr. 50

6*. — **Adam le Bossu**, Le Jeu de la Feuillée, 2e éd. revue par Ernest Langlois ; XXI-82 pages ... 4 fr. 50

7. — Les Chansons de **Colin Muset**, éd. par Joseph Bédier, avec la transcription des mélodies par Jean Beck.

8*. — **Huon le Roi**, Le Vair Palefroi, avec deux versions de la Male Honte, par **Huon de Cambrai** et par **Guillaume**, siècle, 3e éd. revue par Arthur Langfors ; XV-68 p. 5 fr. »

9*. — Les Chansons de **Guillaume IX**, duc d'Aquitaine (1071-1127), éd. Alfred Jeanroy, 2e éd. revue; XXI-48 p. 6 fr. »

10. — **Philippe de Novare**, Mémoires (1218-1243), éd. par Charles Kohler ; XXVI-173 pages avec 2 cartes ... 5 fr. 25

11*. — Les Poésies de **Pierre Vidal**, 2e éd. revue par Joseph Anglade ; XII-191 pages ... 9 fr. 50

12**. — **Béroul**, Le Roman de Tristan, poème du XIIe siècle, 3e éd. revue par Ernest Muret ; XIV-164 pages... 12 fr. »

13*. — **Huon le Roi de Cambrai**, Œuvres, t. I, 2e éd. revue par Arthur Langfors ; XVII-48 pages ... 3 fr. 25

14*. — Gormont et Isembart, 2e éd. revue par Alphonse Bayot ; XIV-71 pages ... 4 fr. »

15*. — Les Chansons de **Jaufré Rudel**, 2e éd. revue par Alfred Jeanroy ; XIII-37 pages ... 3 fr. 50

16. — Bibliographie sommaire des Chansonniers Provençaux, par Alfred Jeanroy ; VIII-89 pages... 3 fr. 40

17. — **Bertran de Marseille**, La Vie de sainte Enimie, éd. par Clovis Brunel ; XV-78 pages ... 3 fr. »

18. — Bibliographie sommaire des chansonniers Français du moyen age, par Alfred Jeanroy ; VIII-79 pages. 3 fr. 40

19*. — La Chanson d'Aspremont, éd. par Louis Brandin, 2e éd. revue ; t. I, VV. 1-6154 ; XII-208 pages... 9 fr. »

20. — Gautier d'Aupais, poème courtois du XIIIe siècle, éd. par Edmond Faral ; X-32 pages ... 1 fr. 95

Digitized by Google

LES CLASSIQUES FRANÇAIS DU MOYEN AGE

publiés sous la direction de MARIO ROQUES

LA VIE DE SAINT EUSTACE

VERSION EN PROSE FRANÇAISE DU XIII^e^ SIÈCLE

ÉDITÉE PAR

JESSIE MURRAY

PARIS

LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

5, QUAI MALAQUAIS (VI^e^)

1929

Digitized by Google

Digitized by Google

INTRODUCTION

Connue en grec dès le VIII^e siècle, la légende de saint Eustache s'est répandue très vite et très loin. Dès le X^e siècle, on la trouve rédigée en copte[1] et en anglo-saxon[2] aussi bien qu'en latin, mais nulle part elle n'a été plus célèbre qu'en France où saint Eustache est le sujet des œuvres les plus diverses : vies en prose et en vers, compositions dramatiques, récits populaires, etc. De cette abondante littérature, une grande partie est déjà connue ; en particulier plusieurs vies françaises en vers ont été imprimées, mais l'on n'avait pas encore publié la première version en prose, traduite directement du latin, et au moins aussi ancienne que la première version rimée : il nous a paru utile de le faire.

I. MANUSCRITS. — De cette version en prose, nous avons consulté les mss. suivants :

A = Paris, Bibliothèque nationale, fr. 2464, XIII^e siècle. La vie de St. Eustache est le deuxième morceau de ce recueil (f° 41). Les premiers paragraphes ont été imprimés d'après ce ms. par Paul Meyer (*Histoire littéraire de la France*, XXXIII, 383).

B = Paris, Bibl. nat., fr. 183 (f° 231-36), milieu du XIV^e s. ; Voir *Notices et Extraits*, XXXVI, 409.

C = Paris, Bibl. nat., fr. 185 (f° 120-23), milieu du XIV^e s. ; voir *Notices et Extraits*, *l. c.*

D = Paris, Ste Geneviève, fr. 588 (f° 106-113), première moitié du XIV^e siècle ; voir *Hist. litt. de la France*, XXXIII, 408.

1. Voir *Coptic Martyrdoms*..., éd. E. Budge (Londres, 1914), p. 359.
2. *Ælfric's Lives of the Saints* (Early English Text Society, 1890-1900), II, p. 109.

Digitized by Google

E = Arras, Bibl. municipale, fr. 657, anc. 139 (f° 75-81), seconde moitié du XIII^e s. ; voir *Hist. litt.*, XXXIII, 442.

F = Chantilly, musée Condé, fr. 456 (f° 89-94), milieu du XIV^e s. ; voir *Hist. litt.*, XXXIII, 421.

G = Lyon, Bibl. municipale, fr. 867, anc. 772, (f° 91-102), seconde moitié du XIII^e s. ; voir *Bull. de la Sté des anciens textes français*, 1885, p. 64, *Romania*, XIV, 618, et *Hist. litt.*, XXXIII, 441.

H = Londres, British Museum, Additional 17.275 (f° 114-18), milieu du XIV^e s. ; voir *Notices et Extraits*, XXXVI, 409, et *Hist. litt.*, XXXIII, 425.

J = Oxford, Queen's College, fr. 305 (f° 122-25), seconde moitié du XV^e s. ; voir *Romania*, XXXIV, 215.

Tous ces mss. présentent entre eux de nombreuses petites variantes ; il est possible cependant d'y distinguer des groupes : 1° *BCH* sont étroitement unis. Paul Meyer a montré dans sa notice sur *Trois légendiers français attribués à Jean Belet (Notices et Extraits*, XXXVI) que ces trois mss remontent à un même archétype. Pour la vie de St. Eustache, ils se trouvent d'accord pour des leçons remaniées ou fautives, notamment aux passages suivants (voir *Notes critiques)* : I 13, XVIII 9, XXXV 20, XXXIX 5.

2° *DF* forment aussi un groupe apparenté à *BCH*, dont ils présentent souvent les leçons par opposition à celles des autres mss., tout en s'en séparant dans beaucoup d'autres cas. On peut en conclure que l'archétype de *BCH* et celui de *DF* remontaient tous deux à un même ms. corrigé ou fautif, que nous désignons aux *Notes critiques* par *b*. Pour l'accord de *BCH* avec *DF* voir notamment les passages VII 20, XIV 5, XVIII 11, XXI 7, XXV 14, XXXI 6, XXXVI 2, 3, et, pour les leçons propres à *DF* seuls voir VI 10, XIII 3, XXVI 9, XXVIII 23.

3° il semble bien aussi que *EG* forment un groupe indépendant des deux groupes précédents et, d'une façon générale, assez proche de *A*, mais le ms. *G*, bien qu'il soit un des plus anciens, présente des traces nombreuses de remaniement, en particulier le caractère familier du vocabulaire a été effacé en plusieurs endroits ; voir notamment I 5-6, III 14, X 11. Enfin, pour les chapitres XXII à XXIV, il semble que le scribe de *G* ait consulté une autre

Digitized by Google

version française ou fait lui-même une paraphrase de l'original.

4° le ms. *J*, le plus tardif, représente une version très abrégée, mais identique dans son fond à celle des autres mss. ; par plusieurs traits, il paraît se rattacher au groupe *EG*.

Il existe encore de notre version en prose trois mss. dont nous n'avons pu tenir compte :

1° Cheltenham, Bibl. Phillips, ms. 3660, actuellement inaccessible au public. D'après Paul Meyer *(Hist. litt.*, XXXIII, 421), le légendier contenu dans ce ms. ressemble à celui du ms. *F* ;

2° Bruxelles, Bibl. Royale, ms. 9225, étroitement apparenté à *BCH* ; voir *Hist. Litt.*, XXXIII, 425, *Romania*, XXXIV, 24-43 ;

3° Florence, Bibl. Laurentienne, ms. 141. Ce ms. présente une version très altérée ; voir *Romania*, XXXIII, 1-41.

Nous publions le texte du ms. *A* ; nous n'y avons corrigé qu'un petit nombre de fautes évidentes ; ces leçons corrigées sont indiquées aux *Notes critiques*, avec les variantes essentielles des autres mss. Le ms. *A* est divisé en 39 alinéas que nous avons conservés en les numérotant.

II. La vie latine. — Il nous a paru nécessaire de reproduire, sous le texte français, l'original latin qu'il traduit ; nous rendrons ainsi possibles des comparaisons, non seulement avec notre version en prose, mais avec les versions en vers déjà publiées et les versions encore inédites. Nous avons choisi pour cette reproduction le plus ancien ms. qui nous soit connu : c'est le ms. latin 5577 (f° 3-15) de la Bibl. nationale ; nous le désignons par *A*.

Aux *Notes critiques*, nous avons donné les variantes du ms. Arundel 91 du British Museum, XII^e siècle *(B)*, et celles du texte latin imprimé par Mombritius dans son *Sanctuarium (M)* ; ce dernier texte est beaucoup moins correct que celui du ms. 5577. Une main plus moderne a corrigé en plusieurs passages le ms. *A* ; nous avons indiqué celles de ces corrections qui pouvaient présenter quelque intérêt.

Le texte de la vie latine ne présente pas les mêmes divisions que celles du ms. français *A* ; pour la commodité des comparaisons, nous avons cependant introduit ces divisions aussi dans le texte latin.

Digitized by Google

III. La version française. — Le traducteur français suit fidèlement un texte très analogue à celui du ms. latin 5577 ; les rares divergences peuvent être dues à des erreurs de lecture du traducteur ou de l'original qu'il avait sous les yeux (par exemple III 14, XXVI 9) ou à des erreurs d'interprétation (par exemple VII 20).

Les additions sont très rares ; les plus intéressantes sont un court développement du passage sur la chasse (I) et une explication du mot *arena* (XXXV 22-28).

Le style du traducteur est d'un ton souvent assez familier ; on notera en particulier les expressions comme *un pou i ot del poil del leu* (I 5), *qu'il ne montast en fauvel* (III 14), *ne onques puis n'oï ne vent ne voie de mon pere* (XXVIII 33), *de fil en aguille* (XXIV 5). Mais il présente aussi un procédé de traduction qui restera d'un fréquent usage, l'emploi de deux mots pour rendre une seule expression latine.

La traduction ne présente aucun caractère dialectal défini et il semble qu'on puisse l'attribuer à la région centrale du français. D'autre part, la déclinaison et la conjugaison y sont conservées à un état assez ancien pour qu'on ne puisse pas placer cette composition plus tard que la première moitié du XIII^e siècle, comme l'a déjà indiqué Paul Meyer. Au contraire, plusieurs mss., comme *E*, *G* ou *J*, présentent de nombreuses formes dialectales, en particulier picardes.

Il existe de la vie de St. Eustache une version espagnole qui a été publiée par H. Knust d'après un ms. de l'Escurial. Knust a montré que quatre des textes contenus dans ce ms. sont des traductions du français. Il en est de même de la vie de St. Eustache. Toutes les particularités de style, et jusqu'aux contresens, de la traduction française se retrouvent textuellement reproduites dans l'espagnol, qui paraît avoir utilisé un ms. du type *b (BCH DF)*. On trouvera indiqués aux *Notes critiques* deux des traits qui attestent l'origine française du texte espagnol (XIV 26, XXVI 9) ; pour les rapports avec *b* voir p. ex. I 31 *(esp.* que Dios temen).

On trouvera dans l'édition récente de la *Vie de St. Eustache* en vers publiée par M. H. Petersen, dans la collection des Clas-

Digitized by Google

siques français du Moyen-Age (nº 58), une bibliographie assez étendue à laquelle je renvoie pour toutes les questions relatives à la légende de St. Eustache et aux rédactions françaises autres que la version en prose que nous imprimons.

Digitized by Google

Digitized by Google

LA VIE SAINT EUSTACE

I. — Au tens Traian l'empereor, que deables avoit grant force e grant pooir que par lui que par ses menistres, fu uns hom, mestres de chevaliers e de grant lignage, Placidas par non, e de grant richesce, honorez sor toz les autres ; mes un pou i ot del poil del leu, car il estoit en error e en mescreance. Ce estoit domages, si vos dirai por quoi. Il secoroit toz cels qui avoient mestier de secors ; il aidoit toz cels qui avoient mestier d'aide, cels qui estoient grevez en jugement, les forsjugiez e les dampnez a tort ; il relevoit de son avoir les povres ; il revestoit les nuz ; il repeissoit les famelleus ;

PASSIO SANCTI EUSTACHII CUM SOCIIS SUIS

I. — In diebus Traiani imperatoris, demonum prevalente fallacia, erat quidam magister militum, nomine Placidus, secundum carnem insignis, opibus pollens, et cunctis in honore præcellens, sed et demonum captus errore. Operibus vero et justitia, cunctis virtutibus erat preditus : meritis subveniebat oppressis, patrocinabatur gravatis in judicio ; plures etiam a judicibus injuste damnatos suis opibus relevabat, nudos vestiebat, etiam esurientes satiabat et ut vere

Digitized by Google

il departoit de ses viez choses : il sembloit ja au tens de lores Cornille le preudome que saint Peres converti. Il avoit feme d'autretel maniere, qui mult lui resembloit | bien de bones teches e [41v°] de bones mors, mes ele estoit ausi en error e aoroit les ydres. Cil dui avoient deus enfanz qu'il norrissoient d'un cuer e d'une volenté. Encor vos di plus de lui qu'il estoit bons en guerre e bons en justice, si qu'il metoit toz ses anemis au desoz e toz barbarins metoit il neis soz piez. De chiens e d'oiseaus savoit il quant qu'il en estoit, de bois, de riviere e de gibecier : en ce s'estudioit il chascun jor. Mes Nostre Sires, li pius, li deboneres, qui bien set e voit les quex il doit a soi apeler e atrere, n'ot mie en despit les bones oevres de cel haut home, ne le bon cuer qu'il avoit el ventre, e encor estoit coverz de la nue d'error e de mescreance. Il nel vost mie lessier sanz gerredon, car si come l'Escriture dit : « En totes manieres de genz, qui Deu croient e ai-

dicam, cunctis indigentibus in vita dabat expensas, sicut in Actibus Apostolorum legitur, ut etiam in his temporibus Cornelius videretur. Habebat vero et conjugem eandem, sed demonium cultorem, sed similem moribus mariti sententiæ. Procreantur et filii duo quos educabant parentes propria voluntate. Erat vero nobilis in justitia et potens in bello ut et ipsi barbari subjugarentur ab eo. Erat enim venatione industris omnibus diebus. Sed misericors et benignus Deus qui semper et ubique ad se sibi dignos vocat, non despexit hujus opera, nec voluit benignam et Deo dignam mentem sine mercede deseri idolatriæ contectam tenebris, sed secundum quod scrip-

Digitized by Google

ment e qui beent a droit e a reison, il plest bien a Nostre | Seignor », e por ce ot il pitié del haut [42] home e le vost sauver en tel maniere que je vos dirai.

II. — Un jor avint qu'il s'en issi, si com il avoit en us e en costume, as montaignes por chacier a tot son esforz, a tot son baudoire, a tot grant compaignie de chevaliers, e vit tantost devant ses ielz une grant assemblee de cers qui peissoient ; e il tantost del atirer ses compaignons par torbes e par eschieles ; si corut grant aleure aprés les cers. Que que li chevalier entendoient a la chace e a la prise, ez vos un cerf plus bel e plus grant que tuit li autre, e s'en vint par devant lui e se parti de la compaignie as autres, e se feri el bois la dedenz la ou il estoit plus espés. Placidas le vit, qui mult le covoita, e leissa toz ses compaignons, si corut aprés a mesniee escherie. Tuit cil se lasserent e recrurent

tum est, quod in omni gente, qui operatur justitiam, acceptus est ei, pervenit ad istum benigna misericordia et eum tali voluit salvari modo.

II. — Exeunte eo una die, consueto more, ad montes venare cum omni exercitu et gloria, apparuit ei grex cervorum depascens et, disponens solito more exercitum, eos conatur insequi. Cunctis vero militibus circa captionem cervorum occupatis, apparuit unus cervorum vastus ultra mensuram gregis totius et speciosus. Qui resistens a grege impetum fecit in silvam in spissioribus locis. Quem videns Placidus et desiderans eum capere, reliquens omnes, cum paucis militibus eum inse-

Digitized by Google

qui avec lui estoient ; mes il ne fu ne las ne recreuz, ainz fist toz jorz la chace, si com Deus le vost, [v°] ne ses chevax ne recrut, nes leissa aler par les broces ne par essarz ne par espines aprés le cerf ; e ja fu li cers mult esloigniez de tote la compaignie, e s'en monta sor une roche en haut, si s'aresta e estut iluec.

III. — Li mestres des chevaliers s'aprocha tot sanz sa compaignie e regarda tot entor soi e environ, si devisoit en quel maniere il poïst cel cerf prendre ; mes cil qui a tot le sens e tot le savoir par sa douçor e par sa misericorde porchaça e chaça celui qui le cerf chaçoit e bersa celui qui le cerf voloit berser, par soi meismes, non par autrui, ne mie si com il converti Cornille le haut home, par la bouche saint Pere, mes si com il converti saint Pol par sa demostrance. Placidas s'estut longuement

quitur. Omnibus vero lassatis qui cum eo fuerant, solus perseveravit ad insequendum eum. Providentia Dei vero nec equo lassante, nec ipso propter difficultatem loci desistente, sed diu insequens, longius remotus est a suo exercitu. Cervus autem illi rupi occupavit altitudinem et stetit super.

III. — Propius vero magister militum veniens sine comite stetit, circumspiciens undique et considerans quemadmodum possit capere cervum, sed totius sapientiæ et misericordiæ dispositor Deus, qui cunctas vias ad salutem hominum providet, venantem venatus est, non sicut Cornelium per Petrum, sed sicut Paulum insequentem per suam ostensionem. Diu vero stante Placido, et aspiciente cervum et admi-

Digitized by Google

e se merveilloit de la grandor e de la beauté del cerf, mes sanz e pooir li failloit del prendre. Ensi estoit tot pris | de ce qu'il nel pooit prendre ; [43]
mes Nostre Sires li mostra lores qu'il ne montast en fauvel e qu'il n'encharchast chose ne n'enpreist dont il ne poïst chevir, e tot ausi com il fist l'asnesse parler desoz Balan e reprendre le vassal de sa musardie, tot autressi mostra il a cestui entre les cornes del cerf le signe de la veraie croiz, plus cler e plus resplandissant que li rais del soleill, e en mi leu des cornes l'image Nostre Seignor Jhesu Crist, qui fist le cerf parler en guise d'ome e apela Placidain, si li dist : « Placidas, por quoi vas tu encontre moi ? Que me demandes tu ? Voiz, por l'amor de toi sui je venuz en ceste beste, que tu voies e que tu me conoisses. Je sui Jhesu Crist que tu serz e si n'en sez mot. Je ai bien veu les aumones que tu fez chascun jor as povres e as besoigneus. Or me sui venuz a toi mostrer par cest cerf.

rante vastitatem ejus et deficiente circa captionem ejus, demonstravit illi Deus indicium tale non timere neque supra suæ virtutis magnitudinem, sed sicut sub Balaam tribuens verbum asine arguit ejus insipientiam, sic et huic modo demonstravit inter cornua ejus cervi formam sacræ crucis supra claritatem solis splendentem, et in medio cornuum imaginem domini nostri Jhesu Christi Qui etiam humanam vocem imponens cervo advocans Placidum dicens ei : « O Placide, quid me insequeris ? Ecce pro tui gratia veni in animal istud ut appaream tibi. Ego sum Jhesus quem ignorans colis. Elemosinæ, quas indigentibus largitus es, steterunt coram me, et ideo veni me ostendere tibi per istum cervum ut per

Digitized by Google

Tu bees a la prise del cerf e je bé a fere de toi ma proie : tu ne lieras ne ne | prendras le cerf, mes [v°] je t'en menrai pris e lié, qu'il n'est droiz ne reisons que mes amis, qui tant a fet de bones oevres, serve des or en avant les deables, ne qu'il aort les ydres, qui n'ont ne sens ne savoir, ne secors n'aide ne puent fere ; e por ce ving ge en terre le monde sauver en tel semblance come tu puez veoir. »

IV. — Qant li mestre des chevaliers oï le cerf, qu'il cuida qui a lui parlast, si fu si esbahiz e ot si grant peor qu'il chaï de sus son palefroi a terre ; e quant il fu revenuz e il ot son cuer repris, il se dreça e vost veoir plus ententivement la merveille qui li estoit appareue, si dist entre ses denz : « Quel merveille e quel vision est ce qui m'est apareue ? » e dist : « Beau sire, descuevre moi e demostre ce que tu diz, se tu velz que je croie en toi. » Lors li dist Nostre Sires : « Entent a moi, Placidas : je sui Jhesu

illum te venarer et caperem rete misericordiæ meæ. Non enim justum est dilectum meum propter bona opera servire demoniis immundis et simulacris vita carentibus, vacuatis et insensatis. In hac ergo specie sicut nunc me vides, veni in terram salvare genus humanum. »

IV. — Hæc audiens, magister militum repletus est timore maximo et cecidit de equo in terra. Hora vero transacta, ad se rediit et surrexit, et cautius volens videre quod apparuerat ei spectaculum, ait intra se : « Quæ est ista visio que apparuit mihi ? Revela mihi, inquit, quid loqueris, ut sic credam in te. » Et divit Dominus ad eum : « Intende, Placide, ego sum Jhesus

Digitized by Google

Crist, qui de neient fis le ciel e la terre, e les quatre elemenz en quatre | leus mis ; je fis le jor, je fis la [44]
nuit ; je fis clarté, je fis teniebres ; je fis l'aube crevant e le soleill raiant ; je fis la lune por la nuit enluminer e les esteiles por le ciel atorner ; je esta- 15
bli le tens e les anz, e les jorz e les mois. Je sui cil qui forma home de terre. Je fui crucefiez e enseveliz e resuscitai au tierz jor de mort a vie. »

V. — Qant Placidas l'oï, il chaï de rechief a terre adenz, e puis parla e dist : « Beau sire, je croi bien que tu es cil qui totes choses feis, e qui ravoies les desavoiez a droite voie. Placidas, dist Nostre Sires, se tu ce croiz, va a la cité e escoute l'evesque 5
des Crestiens, e si li demande le sacrement del baptesme. — Beau sire, respondi Placidas, se tu le comendes, je renoncerai tot ce a ma feme e a mes enfanz, car je voill qu'il croient en toi. — Va, dist

Christus, qui celum et terram ex nichilo feci, qui indiscretam matheriem distinxi, qui lumen oriri feci, et a tenebris divisi. Ego sum qui solem dei creavi et lunam cum stellis ad lumen noctis ornavi. Ego sum qui tempora et dies et annos constitui. 10
Ego sum qui hominem formavi de terra, qui propter salutem humani generis in terris apparui in carne, qui crucifixus sum et sepultus et tercia die resurrexi. »

V. — Hec audiens, magister militum cecidit in terram iterum dicens : « Credo, Domine, quia tu es qui fecisti omnia, qui converti's errantes. » Dicit ad eum Dominus : « Si credis, perge ad civitatem et audi pontificem christianorum, et quere ab ipso baptismum gratiæ. » Et respondit Placidus : « Domine, si 5
jubes ut renunciem ista conjugi meæ et filiis meis ut et ipsi

Digitized by Google

Nostre Sires, e si lor reconte, e puis recevez toz ensemble le sacrement del baptesme, e vos retraiez de | la mauveise vie que vos avez menee jusqu'a [v°] hore. Aprés revien ci a moi, si te mosterrai quant qu'il t'avendra, e coment tu vendras a verai salu de l'ame. »

VI. — Lors descendi Placidas de la montaigne; e qant il fu bien anuitié, si comença a raconter a sa feme qant qu'il avoit oï e veu. Qant il li ot tot conté, sa feme s'escria e li dist : « Beau sire dolz, veistes vos le crucefié que li crestien servent e aorent. Cil est soverains e verais Dex, n'il n'est Dex fors lui qui en tel maniere ravoie les desvoiez e les mescreanz fet croire la droite creance. Hersoir, ne plus loing, le vi je ausi, e ce meismes me dist il : « Demain el jor, tu e tis mariz e ti enfant, venez « tuit a moi. » Or sai je bien que ce est Jhesu Crist

credant in te. » Dixit ad eum Dominus : « Renuncia illis et accipientes signum baptismi mundamini a pollucione idolorum, et veni huc et rursus tibi apparebo et demonstrabo tibi salutaria misteria. »

VI. — Descendens ergo de monte nocte facta, cepit exponere coniuge suæ omnia quæ vidit. Postquam vero complevit omnia exponens visionem et quæ ei dicta sunt, exclamavit uxor eius dicens : « Domine meus, crucifixum dominum vidisti, quem christiani colunt. Ille enim est deus solus verus qui per talia signa vocat ad se credentes. » Tunc dicit viro suo : « Transacta nocte et ego vidi eum dicentem mihi : « Crastina vir tuus et tu et filii tui venietis ad me », et nunc cognovi quoniam ipse est Jhesus Christus. Voluit ergo sub tali figura mi-

Digitized by Google

Crist, qui de neient fis le ciel e la terre, e les quatre elemenz en quatre | leus mis ; je fis le jor, je fis la [44]
nuit ; je fis clarté, je fis teniebres ; je fis l'aube crevant e le soleill raiant ; je fis la lune por la nuit enluminer e les esteiles por le ciel atorner ; je establi le tens e les anz, e les jorz e les mois. Je sui cil qui forma home de terre. Je fui crucefiez e enseveliz e resuscitai au tierz jor de mort a vie. »

V. — Qant Placidas l'oï, il chaï de rechief a terre adenz, e puis parla e dist : « Beau sire, je croi bien que tu es cil qui totes choses feis, e qui ravoies les desavoiez a droite voie. Placidas, dist Nostre Sires, se tu ce croiz, va a la cité e escoute l'evesque des Crestiens, e si li demande le sacrement del baptesme. — Beau sire, respondi Placidas, se tu le comendes, je renoncerai tot ce a ma feme e a mes enfanz, car je voill qu'il croient en toi. — Va, dist

Christus, qui celum et terram ex nichilo feci, qui indiscretam matheriem distinxi, qui lumen oriri feci, et a tenebris divisi. Ego sum qui solem dei creavi et lunam cum stellis ad lumen noctis ornavi. Ego sum qui tempora et dies et annos constitui. Ego sum qui hominem formavi de terra, qui propter salutem humani generis in terris apparui in carne, qui crucifixus sum et sepultus et tercia die resurrexi. »

V. — Hec audiens, magister militum cecidit in terram iterum dicens : « Credo, Domine, quia tu es qui fecisti omnia, qui convertis errantes. » Dicit ad eum Dominus : « Si credis, perge ad civitatem et audi pontificem christianorum, et quere ab ipso baptismum gratiæ. » Et respondit Placidus : « Domine, si jubes ut renunciem ista conjugi meæ et filiis meis ut et ipsi

Digitized by Google

Saint Esperit, e lor chanja lor nons : Placidain apela Eustace e sa fame Theopites, l'ainzné des enfanz Agapion e l'autre Theopithon. Aprés si lor dona le saint seirment Jhesu | Crist, puis les comende a Deu e lor dist : « Nostre Sires Jhesu Crist soit avec vos e vos doint vie pardurable, que je sai bien que li filz Deu est en vostre compaignie. Por Deu vos pri, qant vos seroiz en la joie de paradis, menbre vos de moi, si com il me menberra de vos. A saint Johan Baptiste soiez voz comendez. » [v°]

VIII. — Qant ce vint au matin, Eustaces a tot ne sai qanz chevaliers, s'en ala en la montaigne, e qant il furent pres del leu ou il avoit veu la vision, il se delivra au plus beau qu'il pot de ses compaignons, e aprisma toz seus au leu, e vit la vision en tel forme e en tel maniere com il l'avoit devant

tizavit in nomine sanctæ Trinitatis. Et Placidum quidem vocavit Eustachium, uxorem vero ejus Teospidem et filium ejus primogenitum vocavit Agapium et alterum Teospidum, et contulit sanctum sacramentum Domini nostri Jhesu Christi et dimisit eos, dicens : « Dominus Jhesus Christus filius ejus sit vobiscum et donet vobis eterna. Cognovi namque quod manus ejus vobiscum sit. Vos autem confruimini paradisum, mementote anime meæ Johanni. Christo vos commendo. »

VIII. — Mane vero facto, accipiens Eustachius paucos equites secum perrexit ad montem et prope locum veniens ubi visionem viderat, misit milites suos quasi sub obtentu investigande venationis, et solus remanens adpropiavit ad lo-

Digitized by Google

qui vost en tel figure e en la forme de la veraie croiz a toi aparoir, por ce que tu saches sa force e son | pooir e que tu croies en lui. Alons donc [45] eneslepas e si demandons le saint baptesme as crestiens, car par le signe del baptesme sunt cil suen lige qui en lui croient. »

VII. — « De meismes, dist Placidas, me dist il qant il parla a moi. » A mie nuit, sanz plus atendre e sanz le seu de lor mesniee, il en alerent a l'evesque des crestiens e renoncerent ce qu'il avoient veu e fet e dit ; e quant il orent coneu qu'il creoient en Jhesu Crist, il li demanderent le signe del saint baptesme. Li evesques ot grant joie de ce qu'il oï, e glorefia Nostre Seignor qui nelui ne velt perdre ; e quant il ot assez sermoné de la loi as crestiens, si les baptisa el non del Pere e del Filz e del

randi spectaculi per cervum tibi apparere ut e'us mirari possis potentiam credens in eum. Veni ergo hac nocte et eamus et impetremus sanctum baptismum christianorum. Per hoc enim ejus proprii fiunt qui in illum credunt. »

VII. — Dicit ad eam Placidus : « Hoc enim dixit mihi ille qui visus est mihi. » Medium vero noctis, inscientibus famulis suis, abierunt ad sacerdotem christianorum et nunciaverunt ei omnia quæ facta fuerant vel dicta ad eos et confestim confessi sunt credere se in Dominum Jhesum Christum. Supplicaveruntque eum ut daret eis signaculum baptismatis. Qui alacri gaudio repletus et glorificans Dominum Deum qui vult omnes homines salvos fieri et ad cognitionem veritatis venire et accipiens catezizavit eos, exponens eis misteria fidei, bap-

Digitized by Google

Saint Esperit, e lor chanja lor nons : Placidain apela Eustace e sa fame Theopites, l'ainzné des enfanz Agapion e l'autre Theopithon. Aprés si lor dona le saint seirment Jhesu | Crist, puis les comende a Deu e lor dist : « Nostre Sires Jhesu Crist soit avec vos e vos doint vie pardurable, que je sai bien que li filz Deu est en vostre compaignie. Por Deu vos pri, qant vos seroiz en la joie de paradis, menbre vos de moi, si com il me menberra de vos. A saint Johan Baptiste soiez voz comendez. » [v°]

VIII. — Qant ce vint au matin, Eustaces a tot ne sai qanz chevaliers, s'en ala en la montaigne, e qant il furent pres del leu ou il avoit veu la vision, il se delivra au plus beau qu'il pot de ses compaignons, e aprisma toz seus au leu, e vit la vision en tel forme e en tel maniere com il l'avoit devant

tizavit in nomine sanctæ Trinitatis. Et Placidum quidem vocavit Eustachium, uxorem vero ejus Teospidem et filium ejus primogenitum vocavit Agapium et alterum Teospidum, et contulit sanctum sacramentum Domini nostri Jhesu Christi et dimisit eos, dicens : « Dominus Jhesus Christus filius ejus sit vobiscum et donet vobis eterna. Cognovi namque quod manus ejus vobiscum sit. Vos autem confruimini paradisum, mementote anime meæ Johanni. Christo vos commendo. »

VIII. — Mane vero facto, accipiens Eustachius paucos equites secum perrexit ad montem et prope locum veniens ubi visionem viderat, misit milites suos quasi sub obtentu investigande venationis, et solus remanens adpropiavit ad lo-

Digitized by Google

veue. Lors chaï il a terre tot adenz, e s'escria e dist : « Beau sire, je sai bien que tu es Jhesu Crist, li filz Deu. Or croi je el Pere e el Filz e el Saint Esperit. Si te pri que tu me mostres ce que tu m'as pieça pronis. » Nostre Sires li respondi : « Or es tu beneurez, Eustaces, car tu as receu le saint baptesme, e ies revestuz del don de vie pardurable. Or as tu vencu | le deable qui t'a longuement [46] deceu. Se tu croiz, or le mostre par bones oevres, car foi sanz oevres est morte chose, e bien saches tu que li deables te guerroiera por l'envie e por le corroz de ce que tu l'as relenqui, e querra art e engin par quoi il te puisse tenter e maufere. Maintes choses te covendra a soffrir por avoir corone de victoire por que tu aies vie pardurable.

cum et vidit formam sibi ostensam visionis prioris et cadens in facie clamavit dicens : « Supplico te, Domine ; cognovi vere quia tu es Christus, filius dei vivi, et credo in Patrem et Filium et Spiritum Sanctum, et nunc veni supplicans intemeratam tuam divinitatem ut manifestes quæ promiseras mihi.» Et dicit ad eum Dominus : « Beatus es quia accepisti lavacrum gratiæ meæ, quia induisti te immortalitate. Modo superasti diabolum, modo conculcasti eum qui te deceperat, modo expoliasti te corruptibilem hominem et indutus es incorruptibilem permanentem in secula seculorum, modo fidei tuæ demonstrabitur opera, quoniam invidia commovebitur diaboli eo quod illum reliquisti, et festinat omnem adinventionem circa te movere. Oportet enim te multa sustinere ut accipias coronam victoriæ.

Digitized by Google

rent Nostre Seignor en tel maniere : « Beau sire Jhesu Crist, la vostre volenté soit fete, fetes de nos vostre pleisir. » Ne demora mie granment aprés que tote lor mesniee chaïrent en une grant enfermeté e morurent en brief tens e li sergent e les chamberieres. A cest fet aperçut bien Eustaces que ce estoit comencement des temptations, si les reçut en grez e en graces e prioit doucement sa fame que force ne pacience ne li fausist au besoing. Un poi aprés, avint que uns airs corrumpuz mortex envaï ses chevax e ses bestes, e l'atorna si qu'il ne li remest ne vache, ne brebiz, ne cheval, ne autre beste nule.

XII. — Ceste temptation reçut il deboneremente sanz moleste, e se departi en repost de son ostel a tot sa fame e ses enfanz. Qant ce | sorent e virent li mauvés voisin, il entrerent en sa mei- [v°]

Domino, et simul flectentes genua supplicabant Dominum dicentes : « Domine Jhesu Christe, fiat in nobis voluntas tua. » Paucis vero diebus transactis, contigit egritudine pestifera affligi domum ejus et mori servos ejus et ancillas. Hoc facto sciens Eustachius prædictam sibi temptationem fuisse et gratifice suscipiens poscebat uxori sue ut non deficeret tribulans. Et post aliquod tempus occupavit equos ejus et alia peccora aere quidem mortifera et mortua sunt omnia quæ illius fuerant.

XII. — Et excipiens et istam temptacionem cum gratiarum actione discessit occulte de domo sua una cum uxore et filiis. Videntes autem quidam de malignis depredationibus eorum, egressi per noctem, rapuerunt omnia que possidebant,

Digitized by Google

son par nuit e ravirent qant qu'il porent ravir, l'or e l'argent e les robes, si qu'il ne lor remest de totes lor richeces fors ce qu'il avoient entor les os. Un jor avint, li Romain feisoient grant feste por une victoire qu'il avoient eue en Perse, si covenoit que Placidas fust a cele grant feste, come cil qui estoit mestres des chevaliers e princes des senators. L'en le quist, si nel pot en trover. Molt s'en merveilloient tuit que si sodainement estoit adirez, ne rien n'avoit leissié del suen, ne nel pooit l'en trover. Molt en estoit dolenz li empereres e li senator, e se merveilloient molt de cele aventure qui estoit avenue. Lors li dist la fame : « Sire, qu'atendons nos ci ? Venez, prenons nos deus enfanz, itant avons nos de remenant, si nos partons de ci, car nos somes en despit e en reproche a toz cels qui nos conoissent. »

aurum, argentum et vestimentum, ut non relinquerentur de substantia eorum preter que amicti fuerant. Cum ergo in hujus modi tristicia reliqua eorum possessio et substantia ad nihilum pervenit per fraudem inimici. In illis diebus, omni populo celebrante festivitate cum imperatore pro victoria que imperatore facta fuerat, oportet etiam Placidum suam festivitatem facere presentem, quippe fuisset et magister militum et princeps senatus et querebatur et invenire non poterat. Dubitantibus ergo cunctis quod sic uno momento nullum dereliquisset de suis nec ipse posset repperire, merore perculsus est imperator et omnis senatus de eo, et omnes stupebant de his quæ acciderant ei. Tunc dicit ei uxor sua : « Quousque expectamus hic ? Veni, accipiamus duos infantes nostros : ipsi enim tantum relicti sunt nobis, et recedamus hinc. In obprobrium enim facti sumus omnibus cognoscente nos. »

Digitized by Google

XIII.— Qant il fut anuitié, il pristrent lor deus enfanz, si s'en alerent droit vers Egypte ; e qant [48] il furent alé deus jornees e il aprismierent a la mer, il troverent une nef appareilliee, si vostrent anz entrer e nagier. Li mestres de cele nef estoit barbarins, crueus hom e sanz pitié ; totes voies entrerent il avec lui e nagerent. Qant li mestres de la nef vit la fame Eustace si avenant e si gente, il la golosa e covoita forment ; e quant il furent arrivé, il demanda loier del passer. Por ce qu'il n'orent dont il se poïssent aquiter, li mariniers retint la dame por le loier e la vost avoir a son hués. Eustaces, qui ce vit, ne li vost otroier, ainz li contretint longuement e sopploioit deboneremente ; li barbarins guignoit e feisoit signes a ses notoniers qu'il le gitassent en la mer.

XIII. — Et nocte superveniente, accipientes duos infantes pergebant ad Egiptum. Postquam vero duorum fecerunt dierum iter, adpropinquantes mare et invenientes navem applicantem, volebant ingredi in eam et navigare. Contigit autem ut dominus navis illius barbarus esset et inmitis. Ingressi ergo cum eo navigabant, et videns dominus navis illius uxorem Eustachii quod esset decora facie, valde concupivit eam, et cum transfretassent mare, exigebat ab eis naulum. Non habentibus illis unde redderent, retinuit uxorem ejus quasi pro naulo, volens illam habere secum. Ut autem vidit Eustachius, nolebat eam dare. Diu vero contradicente et supplicante, innuit dominus navis nautis suis ut in medio mari illum proicerent.

Digitized by Google

XIV. — Qant Eustaces l'aperçut, si lor leissa sa fame, si prist entre ses braz ses deus enfanz, si s'en ala plorant e plaignant en tel maniere : « Mi douz enfant, tans vos est mesavenu, | e a moi [v°] ausi, car vostre mere est ravie d'estrange genz. » Ensi s'en ala plorant jusqu'a un flueve, qui si estoit granz qu'il n'i osa entrer a tot ses deus enfanz, s'en trossa l'un sor ses epaules e l'autre leissa a l'arrier. Qant il ot aporté a terre l'enfant outre l'eve, e il s'en retornoit por aporter l'autre, qant il vint en mi le flueve, qui estoit granz e lez, uns lions issi del bois, qui ravi l'enfant e se feri el bois arriere. Cil qui ot perdu son enfant revenoit querre l'autre, e qant il s'en revenoit uns leus ravi l'autre, si s'en ala a tot. Eustace nel pot sivre ne corre ; mes la ou il estoit en mi

XIV. — At ubi sensit Eustachius insidias eorum, reliquit uxorem suam et accipiens duos infantes suos ibat ingemescens et dicens : « Ve mihi et vobis, quia mater vestra tradita est viro alienigenæ. » Pergebat vero cum gemitu et lacrimis ad quendam fluvium et propter habundanciam aquarum non est ausus ingredi cum duos filios suos in aquam. Portans vero unum infantem super humeros suos, et reliquid alterum circa ripam, et transposuit infantem quem portaverat super terram et ibat ut reportaret alterum. Cum venisset autem in medio fluminis, nimis autem fluvius dilatatus erat, intendens vidit, et ecce leo rapuit filium eius et habiit in silvas, et desperans de eo reversus est in pacientia, spem habens alterius. Et cum abiret, similiter lupus rapuit et alium filium ejus et habiit et non potuit eum insequi. Et cum esset

Digitized by Google

le flueve, il comença ses chevex a tirer e sa robe a descirer e plaindre e plorer, e se voloit noier el flueve. Mes Nostre Sires le garda par sa grace qu'il porta en patience sa perte e son domache. Li lions qui avoit l'enfant ravi le leissa e sain e sauf, si come Dex le vost, car li pastor qui l'avoient veu ravir li ruerent lor maçues e huerent lor mastins, si le rescoustrent. Tot ausi li enfes que li leus | ravi eschapa sain e sauf, [49] car li bovier virent le leu e si le suirent e rescoustrent l'enfant e garderent sain e sauf. ¶ E li pastor e li bovier estoient tuit d'une rue, qui les deus enfanz norrirent bel e bien a lor ostex. De ce ne savoit li peres mot, qui s'en aloit plorant e sospirant e parlant a soi meismes en tel maniere.

in medio fluminis, cepit evellere capillos capitis sui, plangens et ululans, voluit se proicere in aqua, sed iterum constantem eum reddidit providentia Dei, quæ futura providebat. Leo rapiens filium ejus conservabat inlesum per providentiam Dei. Videntes autem pastores puerum portare a leone vivum, insecuti sunt eum cum canibus. Per dispensationem vero Dei rugiens leo projecit incolomem infantem et recessit. Alterum vero infantem qui raptus fuerat a lupo per divinam providentiam salvatus est et ipse a lupo. Videntes autem quidam aratoribus, insequentes lupum liberaverunt puerum inlesum. Utrique ergo sive pastores sive aratores de uno erant vico, et accipientes pueros educaverunt apud se. Hæc vero Eustachius nesciebat, sed pergebat plangens et lugens pariter et hæc dicens :

Digitized by Google

XV — « Ha ! las, chaitis, qui fui jadis ausi come li beax arbres vestuz de fueilles e charchiez de fruit : or sui povres e nuz e mandis. Ha ! las, qui jadis fui en granz honors e en granz richeces : or sui come chaitis, desconfortez e despris. Ha ! las, qui fui mestres des chevaliers : riches d'amis e honorez de mes voisins : or sui seus e despris e sanz confort e sanz compaignie ; neis mes enfanz ai je perduz, tant avoie je de compaignie et de solaz. Beau sire Diex, ne me deguerpissiez mie en la fin, ne n'aies mes lermes en despit. Moi membre bien que tu me deis que je seroie | temptez [v°] ausi come Job, mes ce m'est vis que je sui un poi plus temptez que ne fu Job. Car, s'il perdi ses richeces e ses possessions, au moins li remest uns fumiers sor quoi il se pot seoir, mes je sui en estrange terre e sui tormentez d'autretex tormenz.

XV. — « Heu mihi quondam pollentem ut arborem, modo vero nudatus sum ! Heu me ! quia in habundantia nimia fueram, modo captivitatis modo desolatus sum. Heu me ! quia magister militum et multitudine exercitus circundatus fueram modo solus relictus sum, nec filios concessus habere. Sed tu, Domine, ne in finem derelinquas me, ne despicias lacrimas meas. Memini, Domine, dicentem te quod oportet me temptare sicut Job. Sed ecce plus aliquid in me fieri video. Ille enim etsi possessionibus caruit, stercus habuit supra quod concessum est illi sedere. Ego vero peregre eadem pacior tormenta.

Digitized by Google

XVI. — « Icil ot amis qui le confortoient, mes je sui el desert entre bestes sauvages, qui m'ont le mien confort tolu : ce sunt mi enfant que j'ai perduz. Cil, se il n'ot rainseaus, si ot il racine : ce ert sa fame, dont il se confortoit ; mes je, las, chaitis, sui de totes parz sanz racine e sanz compaignie, ne n'ai poil de mon lignage, ainz sui ausi come li roseax el desert que li venz hurte e baloie de totes parz. Beau douz sire Dex, ne te poist se j'ai trop paroles, car je suis dolenz ; si di tel chose, ce poise moi. Beau sire Dex, garde moi e serre ma boche, que mes cuers ne puist penser ne boche dire chose qui te despleise. Done moi repos, s'il te plest, e soatume de mes dolors. »

XVII. — Que qu'il parloit ensi, il ploroit [50] e sospiroit, e ala tant qu'il vint, plorant e

XVI. — « Ille amicos habuit conpacientes se, ego vero in deserto inmites feras habeo in consolationem quæ filios meos rapuerunt. Et ille, si ramis caruit, sed radicem uxoris respiciens secum consolabatur. Ego vero infelix undique sine radice factus sum, nec stillam generis mei respicere, sed sum similis ramis in deserto qui undique procellis concassantur. Nec execreris, Domine, tui servi multaloquia ! Doleo enim, dum haec loquor que non oportet. Pone, Domine, custodiam ori meo, ut non declinet cor meum in verba mea mala et eiciar a facie tua. Da vero jam, Domine, requiem de multis tribulationibus meis. »

XVII. — Et hæc dicens cum lacrimis et gemitu animi, abiit ad quendam vicum qui dicebatur Dadissus, et ingre-

Digitized by Google

plaignant, a une vile qui avoit non Dadissus. Ilueques se herberja e gaaigna chascun jor son pain. Lonc tens li plot iluec a sejorner, e requist as peisanz de cele vile tant qu'il le mistrent a lor chans garder, e fu lor messiers ilueques jusqu'a quinze anz. Si dui enfant, si come je vos ai dit, furent norri en une autre vilete, ne ne savoient qu'il fussent frere.

XVIII. — Li mariniers dont voz avez oï devant, enmena la fame Eustace en son païs. Mes Nostre Sires qui bien le pooit fere, la garda si bien qu'onques li barbarins n'ot en li ne part ne compaignie, car ce avoit ele requis a Nostre Seignor qu'il li gardast son cors de honte et de vilenie. Li mariniers, si come Dex le vost, morut, e la dame fu en sa delivre poeste. Puis avint, ne demora gueres, que | li ost e la [v°]

diens in eo operabatur et adquirebat sibi victum. Commorans in eo plurimum tempus, postulavit ejusdem vici habitatores et posuerunt custodire agros suos, et mercedem accipiens degebat ibi annos quindecim. Filii autem ejus edocati sunt, sic supra diximus, in altero vico, non cognoscentes alter alterutrum quod essent fratres.

XVIII. — Dominus vero navis illius alienigena accipiens uxorem Eustachii perduxit ad suam patriam. Domini vero gratia obumbravit mulierem ut non ei commisceretur alienigena in omni illo tempore. Hoc etenim postulabat a Deo ut custodiretur ab alienæ communione. Contigit vero illum alienam mori et ipsam suæ esse potestate. Post hos autem dies,

Digitized by Google

guerre corurent en cele terre, meesment en cele cité ou la dame estoit, et envaïrent le païs environ.

XIX. — En grant effroi fu li empereres por l'envaïssement de ses anemis e por la sodaine guerre, si li menbra del mestre des chevaliers, qui si bien savoit ostoier e fere d'armes, e mult estoit dolens e mornes de ce qu'il l'avoit si sodainement perdu. Il assembla tantost son ost e demanda a toz les chevaliers ensemble de Placidas, s'il savoient rien de sa mort ne de sa vie. Aprés il comenda a chascun qu'il l'alassent querre, puis envoia il par totes les citez e par totes les terres qui estoient soz l'empire de Rome por cerchier e por enquerre, e raanta a celui qui le porroit trover a avoir grant loier e grant richesce e honor. Lors vindrent avant dui che-

factus est incursus hostium in illa terra ubi erat uxor Eustachii, qui exeuntes plurimas invaserunt terras Romanorum.

XIX. — In nimio ergo tumultu consistebat imperator de invasione hostium et commemoratus est Placidum, eo quod plerumque strenue egisset contra ipsos hostes, et tristabatur de subita ejus mutatione. Colligens ergo exercitum et inspiciens omnes milites, de Placido querebat quis certum cognovisset de eo vivere an mori. Et dabat mandatum unicuique militum ut inquirerent eum, et misit per unamquamque civitatem et terram quæ erat sub imperio suo ut requirerent eum, dicens : « Si quis eum invenerit et indicaverit mihi, ampliores addam ei honores et emolumentorum augebo solacia. »

Digitized by Google

valer dont li uns avoit non Antiocus e li autres Gachius, qui mult avoient esté privé chanlant au mestre des | chevaliers. Cil se poroffrirent de lui querre. Il monterent e murent e tant alerent qu'il assenerent par aventure a la vilete ou Eustaces estoit herbergiez, e il, de si loing com il les vit, les avisa e les reconut a la maniere de lor aleure. [51]

XX. — Lors li menbra de sa premiere conversacion, si fu un pou troblez e esmeuz, e fist ceste oroison a Nostre Seignor : « Beax sire Dex, qui tes amis delivres de totes dolors, tot ausi come je voi ore cels que je ne cuidai ja mes veoir, comende moi par ton plaisir t'ancele ma fame ; car mi enfant, ce sai je bien, sont devoré de bestes sauvages por mon pechié. Donques, beau sire, me done cest don que je voie, se veaus non au jor del juise, au jor

Duo viri quidam milites, nomine Antiocus et Achadius, qui aliquando ministraverunt Placido, perrexerunt ad inquirendum eum et peragrantes omnem terram que sub imperio Romanorum esset, venerunt in vicum illum ubi degebat Eustachius. Eustachius vero a longe considerans ex consuetudine incessus eorum recognovit.

XX. — Et veniens in memoria promissionis sue conversationis cepit perturbari et orans dicere : « Domine Deus noster, qui de omni tribulatione eruis sperantes in te, quemadmodum istos propter spem vidi qui aliquando mecum fuerunt, jube ut videam ancillam tuam conjugem meam, nam infantes meos

Digitized by Google

de la general resurreccion mes deus enfanz. » Il n'ot mie bien sa parole finee, qant une voix li vint del ciel qui li dist :

XXI. — « Eustaces, soies asseur, car tu revendras en brief tens | en ton ancien estat e [v°]
ravras ta fame e tes enfanz, e au jor de la resurreccion verras assez greignor choses, car tu avras vie pardurable e la joie de paradis e tes nons sera essauciez par tot le monde tant com il durra. » Eustaces, qant il ce oï, fu toz espoantez ; mes qant il vit les chevalers qui venoient tote la voie, il se dreça, si ala encontr'els, e que plus pres furent de lui e il mielz les conut ; mes cil nel conurent mie, si l'aresnerent e si li distrent : « Dex te saut, beax amis. — Dex vos beneie, seignors, dist Eustaces. — Di nos, firent il, se tu veis ci

scio quia propter pravitatem meam a feris commesti sunt. Da ergo, Domine, ut vel in die resurrectionis videam filios meos ». Et hæc dicente eo, audivit vocem de celo sibi dicentem :

XXI. — « Confide, Eustachi, in præsenti enim tempore remeabis ad tuum priorem statum et accipies uxorem tuam et filios. In resurrectione enim majora videbis eternorum bonorum delectationem repperies et nomen tuum magnificabitur in generationes generationum. » Hæc audiens Eustachius terrore perculsus est, sed ibat. Videns vero milites sibi venientes supra viam contra ipsos. Venientibus vero illis propius, amplius eos cognovit. Illi autem eum non cognoverunt. Qui dixerunt ad eum « Ave, frater ». At ille ait : « Pax vobiscum, fratres ». At illi rursus dicunt : « Dic

Digitized by Google

nul home d'estrange terre, qui avoit a non Placidas a tot sa fame e ses enfanz : se tu le nos pooies enseignier, nos te donrions grant avoir. — Por quoi, dist Eustaces, le querez vos ? — Il fu, distrent il, nostre amis jadis, si le verrions volentiers, car nos nel veimes pieça. »

XXII. — « Onques, dist Eustaces, tel home ne vi en cest païs ne ne conui, e neporqant venez avec moi la ou je sui herbergiez, car ausi [52] sui je d'estrange païs. » Lors les enmena il avec lui en son ostel, e corut isnelement le vin querre por els doner a boivre, car il feisoit mult grant chaut .Puis dist a son oste qui l'aveit herbergié : « Beax sire, je conois cest deus homes, por ce sunt il ça venuz o moi. Prestez moi vin e viande dont je les puisse conreer, car jel vos rendrai mult bien en leu et en tens de mon loier e de ma deserte. »

nobis si nosti hic peregrinum aliquem, nomine Placidum, cum uxore et duobus filiis. Et si demonstraveris nobis eum, dabimus tibi pecunias. » Quibus ille dixit : « Quapropter eum queritis ? » Qui dixerunt : « Amicus noster fuerat et volumus eum videre post multos annos. »

XXII. — Dicit ad eos Eustachius : « Talem hic virum non cognovi. At tamen hic succedite, si non dedignamini paululum in qua hospitor domum, nam ergo peregrinus sum. » Et assumens eos duxit in ospicium suum et habiit vinum querere ut potaret eos propter æstum. Et dixit ad dominum domus in qua hospitabatur : « Noti mihi sunt isti homines, et propter hoc hic venerunt. Prebe ergo mihi cibos et vinum, et fruantur, et red-

Digitized by Google

Cil li baila volentiers qant que mestiers li fu. Que que li chevaler manjoient, Eustaces ne se pooit tenir de plorer por ce qu'il li menbroit de sa premiere vie. Il s'en issoit fors de la meison, si ploroit a grosses lermes, puis lavoit sa face e rentroit anz, si servoit les chevaliers.

XXIII. — Il l'esgarderent viseument e il alerent reconoissant petit a petit, e conseilloit li uns a l'autre e disoient : « Molt semble bien cist hom celui que nos querons. — Voire, | fet li [v°] autres, onques mielz nus hom ne resembla autre. Je sai bien qu'il a un seing en la teste d'un coup qu'il ot en une bataille ; or nos prenons garde : s'il a le seing en la teste, c'est cil que nos querons. » Lors li garderent il de plus pres, si aperçurent la sorsaneure de la plaie de sonc hief.

dam ea tibi in tempore de mercede mea. » Ille vero alacriter præbuit ei quæ fuerant necessaria. Respiciens autem eos Eustachius non poterat se sustinere, recolens priorem vitam suam et perfundebatur lacrimis. Plorabat autem foris egrediens, et lavans faciem suam rursus ingrediebatur et ministrabat eis.

XXIII. — Illi vero considerantes eum paulatim ad agnitionem visionis venire, ad alterutrum dicebant : « Quomodo similis est iste homo illi quem querimus ! » Unus autem ait socio suo : « Valde similis est illi. Scio autem ego quod ille habuit signum aliquod cicatricis in vertice sua ex ictu belli. Consideremus ergo si habet iste in vertice sua an ipse est qui queritur a nobis. » Considerantes ergo cautius viderunt cica-

Digitized by Google

Tantost li saillirent sus, e l'acolerent e beisierent, e li demanderent tot em plorant se c'estoit il qui jadis avoit esté mestres des chevaliers. Il ploroit e disoit em plorant : « Ce ne sui je mie ». Lors li mostrerent il le seing qu'il avoit el chief e juroient fortment qu'il estoit Placidas, le mestre des chevaliers. Puis li demanderent de sa fame e de ses enfanz e de maintes autres choses.

XXIV. — Lors reconut il que c'estoit il ; de sa fame e de ses enfanz lors dist il que mort estoient. Que qu'il parloient ensi, tuit li paisant de cel hamel si assemblerent ilueques, e li chevaler lor conterent tot de fil en aguille la vie e la hautesce e l'onor de cel home. Cil | qui l'ooient ploroient [53] e disoient : « Dex, com est cil hauz hom qui nos a longuement serviz, e si n'en savions mot. »

tricem in vertice ejus, et confestim exilientes osculabantur eum et cum lacrimis interrogabant eum si ipse esset qui aliquando magister militum eorum fuerat. Ille vero profusus lacrimis dicebat : « Non sum ego. » Demonstrantes vero illi signum in vertice ejus et jurantes, quod ipse esset magister militum Placidas, et de uxore et filiis interrogabant eum quid esset factum, et alia plura commemorabant ei.

XXIV. — Tunc confessus est quod ipse esset et de uxore et filiis dixit illis quomodo mortui essent. Et dum hæc loquerentur, omnes viri illius vici quasi ad signum spectaculi veniebant. Tunc ergo milites exponentes eis de virtute viri et de priore ejus gloria. Audientes autem flebant, dicentes : « Quanta exaltatio viri nobis sub mercede servivit. » Tunc mi-

Digitized by Google

Adonc conterent li chevalier a Eustace le comendement l'emperere, e le vestirent de precieuses robes, puis monterent e se mistrent a la voie. Totes les bones genz d'iluec entor le convoierent a grant joie ; au departir, il les beisa e acola e comenda a Dieu. Que qu'il aloient chevauchant, il lor conta por quoi il estoitape lez Eustaces, e lor descovri totes les aventures qui li estoient avenues puis qu'il ne le virent mes.

XXV. — Tant errerent par lor jornees qu'il vindrent en quinze jorz a l'empereor. Li dui chevaler alerent avant, si noncierent que Placidas estoit venuz. Li empereres ala encontre lui a grant joie, si le beisa e acola, e li demanda em plorant por quoi il se departi de lui si sodainement. Eustaces comença a conter a l'empereor e a toz les senators coment sa fame li fu tolue en la mer e

lites insinuaverunt ei preceptum imperatoris et induentes illum vestimentis obtimis, et accipientes illum pergebant in viam suam. Omnes vero de vico producebant eum. Ille vero osculans dimisit illos. Ambulantibus vero illis exposuit eis quomodo denominatus sit Eustachius et que contingerant ei omnia exposuit eis.

XXV. — Transacto vero quindecim dierum itinere, venerunt ad imperatorem. Et ingressi milites nunciaverunt ei Placidum, et egressus imperator in occursum ejus osculatus est eum et nimium flens interrogavit ei cause suæ discessionis. Qui per singula exposuit imperatori et cuncto senatui et de uxore sua quomodo in mare relicta esset et quomodo filii sui

Digitized by Google

coment ses enfanz furent devoré de bestes sauvages e tote sa | dolor e sa mesestance li conta. [v°]
Grant joie e grand baudor ot par tote la cité de Rome. Li empereres li ceinst le baudré e le fist mestre des chevaliers ausi come devant. Eustaces esgarda le nombre e conut bien la force e le pooir as chevalers, si vit bien qu'il n'avoient foison a lor anemis refraindre ; lors comanda querre e aüner soldoiers par les viles e par les citez.

XXVI. — Il avint que de cele terre ou si fill estoient durent envoier deus bachelers en soudees, que cil de la terre s'acorderent que l'en i envoiast les deus jovenceaus por ce qu'il estoient avolé e estrange ; e il i alerent volentiers por ostoier, e grant e fort e juene estoient e de bele façon. Qant tuit li soudoier furent assemblé e amené devant le mestre des chevaliers, il mer-

a feris capti sunt et totum merorem suum exposuit. Facta est vero magna letitia in inventione ejus. Petierunt vero eum et cingitur ut pridie fuerat magister militum. Qui discutiens milites et cognoscens non sufficere ad compescendum hostium incursus, jussit tirones colligere per omnes civitates et vicos.

XXVI. — Contigit autem in illa terra in qua ducti sunt filii ejus describere ut daret duos tirones. Cuncti vero ejusdem civitatis cultores illos duos juvenes, quippe ut peregrinos decernentes, tradunt expetitionem facientibus. Erant autem grandi statu et decora facie valde. Congregatis vero cunctis tironibus et adductis coram magistro militum, omnes con-

Digitized by Google

cha chascun e seigna en l'espaule. Mes les deus jovenceax, qui estoient grant e gent e juene e bel sor toz les autres de façon e de cors able, establi il toz | premiers a lui servir, car il les conut a [54] franz homes e a gentix e de cuer e de cors, ses prist a amer e comenda qu'il fussent de sa table.

XXVII. — Emprés, qant il ot son afere atorné, il s'esmut a aler en bataille ; e que iroie je lonc conte feisant ? tote la terre que li barbarin avoient saisie, il la delivra ; e qant il ot mis au desoz ses anemis, il passa un flueve qui avoit non Ydaspis. Il ala avant e s'en passa en la terre as barbarins e gasta tot le païs. Encor vost il outre aler, si ala tant, si com Nostre Sires plot, qu'il vint la ou sa fame estoit, que Nostre Sires avoit bien e netement gardee de la compaignie au

siderans taxavit in numeros. Videns vero Eustachius illos duos adolescentes quod essent super omnes decora specie, et statim constituit eos in ministerio suo, et videns in eos generositatem morum naturale affectu inpulsus in amore eorum, jussit inter convivas eos mensæ adnumerare.

XXVII. — Et post disposita milicia ut solitum est, profectus est ad bellum, et terram quidem quam abstulerant barbari liberavit. Ipsis vero subjectis, transiit flumen qui dicitur Idaspis, et ulterius procedens in interiora terræ barbarorum et illos devincens, depopulatus est terram eorum. Adhuc autem interius desiderans ingredi, providentia Dei vocante, venit ubi erat uxor sua. Quæ ut prædictum est custodita fuerat ab alienigenæ pollutione. Discesserat enim et sola

Digitized by Google

marinier. La dame estoit treite a une part tote sole en un jardin, ou ele avoit fet une loge a sei esconser e herbergier.

XXVIII. — Li mestres des chevaliers vint, si sejorna trois jorz por son ost fere reposer, car li leu estoit beax | e plaisanz e plains de tot [v°] delit e de tot solaz. Or avint aventure que li paveillons au mestre des chevaliers fu tenduz pres del jardin ou la dame estoit, e li dui enfant se herbergerent en la loge lor mere ; mes ne savoient que lor mere fust. Un jor, entor midi, se seoient li enfant e jooient ensemble, e contoient de lor enfances, car il avoient bien en memoire qant qu'il lor estoit pieça avenu. Lor mere se seoit encontr' ex, qui escoutoit ententivement qant qu'il disoient. Li ainznez freres disoit au plus juene :

conmanebat in hortulo cujusdam et fecit sibi tabernaculum.

XXVIII. — Perveniens igitur in illo vico magister militum expectabat ibi tribus diebus repausans exercitum suum : oportuna enim erat possessio ad omnem delectationem. Contigit autem ut tentorium ejus figeretur prope ortum illum quem custodiebat mulier. Illi ergo duo adolescentes hospitaverunt in tabernaculum matris suæ, nescientes quod ipsa esset genetrix eorum. Et facto meridie, sedentes exponebant sibi invicem de infantia sua. Habebant enim in memoria eorum quæ contigerant illis. Mater vero eorum sedens contra eos intentius audiebat quæ illi exponebant. Dicebat ergo frater major minore : « Ego dum infans essem, nihil aliud

Digitized by Google

« Qant j'estoie, dist il, enfes, moi menbre bien, e toz jorz m'en menbrera, que mes peres estoit mestres des chevaliers e ma mere ere avenant dame e bele d'une grant beauté. Mes peres avoit deus enfanz, moi et un autre menor de moi, qui molt estoit beaus enfes. Il nos pristrent ambedous, si s'en partirent nuitantre de lor meison e s'en alerent jusqu'a la mer, ou troverent une nef aparelliee. Nos i entrames tuit ensemble; je ne sai ou il voloient aler. Qant nos en issimes, nostre mere ne vint pas avec nos, si ne sai coment ele fu leissiee en la mer. Mes nostre peres, qui ambedeus nos [55] portoit, s'en aloit plorant, e qant il vint a un flueve, il trossa sor ses espaules mon menor frere, e ançois qu'il a moi repairast, uns lions sailli del bois qui m'engola e porta en sa gueule, si se feri el bois. Mes li pastor geterent lor bastons e huerent lor chiens, si me rescostrent au lion, e j'ai

habeo in memoria nisi hoc quia pater meus magister militum fuit, mater vero mea speciosa valde facie. Duos filios habebat, me et alterum minorem me et speciosus et ipse nimis. Accipiens vero nos utrosque egressi sunt de domo nocte et ingressi sunt navem nobiscum, nescio ubi volentes ire. Cum autem egrederemur de navi, mater nostra nobiscum non erat. Nescio quemadmodum in mari relicta est. Pater vero noster portans duos nos flens pergebat. Perveniens autem ad quendam fluvium transmeavit cum fratre meo et me reliquit supra ripam fluminis. Cum autem reverteretur ut me acciperet, lupus veniens rapuit illum infantem minorem, et antequam ad me appropinquaret, subito de silva exiens leo rapuit me et duxit in selvam. Pastores vero eruerunt me de ore leonis et

Digitized by Google

esté noriz en cele vilete, si granz con je sui, si con tu sez bien. Ne onques puis n'oï ne vent ne voie de mon pere ne de ma mere ne de mon frere. »

XXIX. — Qant li juenes freres ot ensi le greignor parler, si sailli em piez, e comence a plorer, puis dist : « Par le deu as crestiens, ce m'est avis que nos somes frere, car cil qui m'ont norri m'ont maintes foiz reprochié qu'il m'escostrent a un leu .» La mere, qui ce ot e voit, entendi bien qant qu'il avoient dit jusqu'a la nef ou ele fu tolue, e estoit en grant pensee que ce ne fussent par aventure si enfant, e por ce meesmement qu'il avoient dit que lor peres avoit esté mestres des chevaliers e que lor mere fu leissiee en la mer, si souffri jusq'a l'endemain qu'ele vint au mestre des che- [v°]

nutritus sum in possessione in qua et ipse scis, et non potui scire de patre meo quid factum sit neque ex infante.

XXIX. — Hæc audiens junior a majore fratre dicente exiens, cepit flere et dicere : « Per deum christianorum, ut audio, frater tuus sum ego, quoniam et qui me edocaverunt hoc mihi dicebant : « Quoniam de lupo te eruimus » Et amplexi osculabantur se invicem. Audiens vero hæc mater eorum et considerans quæ exposuerunt usque ad navigium, perturbatur in visceribus suis, amplius vero videns adolescentes amplectentes se invicem et osculantes et flentes. Et considerans diu tractare apud se cepit ne forte ipsi essent filii sui, preterea cum de patre dixerint quod magister militum fuerit et quia mater in mari relicta est. Altera die interpella-

Digitized by Google

valiers, si l'aresna e dist : « Por Deu, te pri, beau dolz sire : je sui de la terre as Romains e fui ça amenee en chaitivoisons. Sire, remoine moi en mon païs. »

XXX. — Que qu'ele parloit a lui, ele esgarda viselment, si aperçut un seing que ses mariz soloit avoir ; a ce le reconut, mes ne s'osa a lui descovrir, e si ne se pot ele mie tenir longuement qu'ele ne li chaïst as piez, e qu'ele ne li deist : « Beau sire, ne te poist por Deu se je parol a toi, mes escoute moi ,e si me reconte un poi de ta vie, car je cuit que tu es Placidas le mestre des chevaliers ,qui puis fu apelez Eustaces, qant li Sauverre del monde le trest e rapela a soi par le cerf e gita de sa mescreantise ; e quant il fu chaüz en temptations, il prist sa fame, ce fui je, e ses deus enfanz, Agapion e Teospiton, si s'en ala vers Egip-

vit magistrum militum dicens : « Deprecor te, domine, ego de terra Romanorum sum et captiva adducta hic, perduc me in patriam meam. »

XXX. — Et hec dicens, considerans vidit signa que erant in marito suo et cognoscens formidabat eum interrogare. Dum vero diu se continere non posset, procidens ante eum, dicebat : « Precor te, domine, ne indigneris contra ancillam tuam, sed propicius audi me et expone mihi vitam tuam. Ego enim puto te esse magistrum militum Placidum, qui cognominatus est Eustachius, quem etiam dignatus est ipse Salvator per cervum ad se vocare ut crederet in eum, et incidens in temptationibus et accipiens uxorem suam, que sum ego,

Digitized by Google

te. Mes quant nos estions en la mer, li mariniers cruex e de mal afere me retint por le loier de la nef, si m'amena en cest païs, e Dex le set, qui m'est bon tesmoing, qu'il ne m'a | fet, ne il ne [56] autres jusq'au jor d'ui, ne deshonesté ne vilenie.

XXXI. — « Or t'ai je dit bones enseignes ; se tu les reconois, di le moi, je t'en conjur, par la foi Jhesu Crist, ton Sauveor.» Qant Eustaces ot ce oï, il la regarda entre deus ielz, si la reconut, e de la grant joie qu'il ot, comença a plorer a grosses lermes. Lors la corut embracier e basier e acoler, e mercierent ambedui mult le Sauveor del monde, qui en toz leus valt e aide a ses menistres e les delivre de dolor e de mesestance : qui Dex velt aidier, nus ne li puet nuire. Lors li dist la dame : « Beau sire, ou sont nostre enfant ? — Dame, dist

et duos filios, Agapium et Tehospitum, perrexit ad Egiptum ; et cum navigaremus, perdidit me propter quod dominus navis barbarus esset qui me tenuit in ista patria. Et testis est mihi Dominus quia nec ille me polluit nec alter, sed usque hodie servavit Dominus castitatem meam.

XXXI. — Ecce ego dixi tibi signa, et tu cognoscens indica mihi, per virtutem Salvatoris, te adjuro. » Audiens hæc Eustachius et ipse similiter considerans speciem ejus, recognovit eam et incontinenti letitia lacrimas fudit et osculabatur eam et dabant gloriam Deo salvatore Christo, qui in omni parte protegit servis suis et revocat et consolatur de multis tribulationibus. Tunc dicit ei uxor sua : « Domine mi, ubi sunt filii nostri ? » Qui dixit : « A feris capti sunt », et exposuit ei quem-

Digitized by Google

il, bestes sauvages les ont devorez. » Puis li aconta coment il les avoit perduz. « Or mercions, dist la dame, Nostre Seignor Jhesu Crist, car tot ausi com il a fet par sa bonté que li uns de nos a reconeu l'autre, tot ausi nos donra il par sa grace que nos reconoistrons noz enfanz. »

XXXII. — Lors li dist Eustaces : « Donc ne te di je que bestes sauvages les ont devorez ? — Ne vos esmaiez, | sire, dist la dame, car qant je me [v°] seoie ier en cel jardin, je escoutai deus damoiseax qui parloient de lor enfances, si sai je bien a ce que j'oï, qu'il sunt nostre fill. Il meismes ne savoient pas qu'il fussent frere, fors par les paroles au greignor, qui en dist bones enseignes ; veez ore com Nostre Sires est de grant pitié plains e de grant douçor, qui a fet reconoistre l'un a l'autre. Sire, apelez les, e si lor demandez. » Eustaces apela

admodum perdidit eos. Et dixit ad eum : « Gratias agamus Deo, puto quemadmodum nobis Deus donavit etiam recognoscere filios nostros. »

XXXII. — Dicit ad eam Eustachius : « Dixi tibi quia a feris capti sunt. » Dicit ad eum uxor ejus : « Hesterna die, sedens in horto, audivi quosdam duos juvenes ad invicem loquentes de infantia sua, et scio quoniam filii nostri sunt. Sed nec ipsi sciebant quod fratres essent nisi per expositionem majoris fratris. Nunc ergo cognosce quanta sit pietas Christi qui utrisque donavit agnitionem. Disce igitur ab eis et dicent tibi. » Convocans eos itaque magister militum adolescentes,

Digitized by Google

tantost les deus damoiseax, si lor demanda qui il estoient. Il lor conterent tot de chief en autre totes lor aventures si come nos l'avons devant conté.

XXXIII. — Lors sot Eustaces qu'il estoient si enfant, e les corut embracier e l'un e l'autre e la mere autressi. Ambedui se pendoient au col de lor enfanz e mercierent Nostre Seignor e loerent des l'ore de tierce jusq'a midi por la joie de si bele aventure, por les trovez e por la trovee. La novele s'en ala par tote l'ost, e tuit cil de l'ost s'i assemblerent, qu'il lor sembla merveille, e firent feste e joie grant que por cele troveüre que por la victoire | qu'il avoient eue de lor anemis. [57] L'endemain firent il encore greignor feste e greignor joie, e rendirent graces e merciz a Nostre Seignor qui, par sa grant pitié e par sa grant misericorde, les avoit fet entretrover. Qant il orent

sciscitatus est ab eis qui essent. Tunc exposuerunt ei omnia que facta fuissent sicut supra exposuimus.

XXXIII. — Et cognovit eos quia ipsi essent filii sui, et amplexus Eustachius osculatus est eos. Similiter et mater amplexa osculata est illos, et incumbentes super cervices filiorum cum fletu gratias agebant Christo ab hora secunda usque ad sextam propter inventionem eorum. Discurrit vero fama hec per omnem exercitum et omnes congregati mirabantur et exultabant in inventione eorum, amplius etiam propter barbarorum expugnationem. Altera die maximam celebritatem faciens, Deo gratias egerunt propter ejus pietatem magnam. Postquam vero subjecerunt universam terram bar-

Digitized by Google

tote destruite cele gent barbarine, e degasté le païs, il s'en retornerent a grant joie e a grant honor e aporterent despoilles a grant foison e granz proies e amenerent chaitis a grant foison. Mes il avint, ançois que Eustaces fust repairiez, que Traiens, li empereres, ala de vie a mort, e assist en un autre en liu de lui, qui ot a non Adrians, paiens cruels e de mal afere e pires assez que cil devant.

XXXIV. — Qant Eustaches fu repairiez, li empereres lor ala a l'encontre, — c'est la costume as Romains, — e fist grant feste e grant joie de la victoire qu'il orent eue. Li mangiers fu appareilliez e les tables mises ; li chevalier assistrent, e li empereres demandoit totes veies sor table a Eustace coment il s'estoit contenuz en la guerre, e coment il avoit trovee sa fame e ses enfanz, | si [v°] en dura plus longuement li mangiers. L'endemain ala li empereres au temple por fere sacrefice a ses ydres, e por mercier les damedex de la victoire.

barorum, reversi sunt cum victoria magna, et spolia multa portantes et captivos ducentes plurimos. Contigit igitur, antequam reverteretur Eustachius de bello, obisse Traianum inperatorem et resurgere pro eo alterum imperatorem, nomine Adrianum, gentilem et ipsum pejorem inpietatibus.

XXXIV. — Reverso ergo Eustachio, occurrit ei inperator, ut mos est Romanis, et pro victoria festivitatem celebravit, et interrogans quomodo in prælio viriliter gesserit et de agnicione uxoris et filiorum ejus, prolixius ostendit convivium. Altero die perrexit in templo idolorum pro victoria sacrificium idolorum oblaturus.

Digitized by Google

XXXV. — Li empereres entra el temple Apollin, son deu, mes Eustaces n'i entra pas, ainz se trest arrieres, si remest defors. Li empereres l'apela e li demanda por quoi il ne feisoit sacrefice as dex, qui li avoient donee la victoire, e par cui il avoit trové e sa fame e ses enfanz. Eustaces respondit ensi al empereor : « Je aor le mien Seignor, Jhesu Crist : a lui faz je sacrefices e oroisons e proieres ; a lui rent je graces e merciz, qu'il a eu de moi pitié, e m'a visité en mes tribulations e m'a rendu mes pertes e mes domages. Autre deu ne croi je, ne ne serf, ne n'aor fors celui del ciel qui fet les miracles e les merveilles tex com il velt. » Lors fu li empereres iriez e marriz, si li fist desceindre le baudré, por ce qu'il aloit contre la loi de Rome, puis les fist toz qatre | ester devant lui, si les menaça e questiona fortment ; mes tot ce ne li valut rien. Qant ce vit li tiranz qu'il ne les porroit escroller ne giter de lor crean- [58]

XXXV. — Intrante vero inperatore in templo Apollinis, non cum illo ingressus est Eustachius, sed retro sedens foris stetit. Inperator vero convocans eum interrogabat quare non sacrificaverit diis propter victoriam et victimas obtulerit eis maxime propter inventionem uxoris et filiorum. Qui dixit ad imperatorem : « Ego supplico Christum dominum meum et offero incessanter pro eis preces, qui misertus est humilitatem meam et revocavit uxorem et filios. Alium vero deum neque scio neque colo nisi deum celestem qui fecit mirabilia. » Tunc inperator ira repletus jussit ei solvi cingulum et velut transgressorem adstare pariter cum uxore et filiis, et sic faciebat questionem contra eum. Considerans igi-

Digitized by Google

ce, il comenda qu'il fussent tuit quatre mené en l'areine, e qu'en lor leissast corre un lion sauvage. L'areinne si estoit une mult grant place en Rome. ou li vallet jooient a l'escremie e les damoiseles i faisoient lor bauz e lor queroles ; li damoisel i poignoient lor chevax, li champion i donoient les cox l'empereor, e li bacheler i jooient a l'escremie as borreaus e as talevaz : por tex jeus e por autres s'assembloient iluec as festes cil de la cité.

XXXVI. — Li comendemenz l'empereor fu fez, e Eustaces i fu menez, e sa fame e si enfant, puis lor leissa l'en corre le lion sauvage. Mes si tost come li lions fu pres des amis Nostre Seignor, il beissa le chief, si lor enclina e aora, puis s'en departi e s'en issi de l'areine. Ce tint li empereres a grant merveille que li lions nes avoit toz devorez. Mes onques por ce ne lor chaï somme de dos, car il fist fere un rez merveilleus, dont il embrasa tot un buef d'arain, puis fist lès quatre Deu amis giter dedenz. Tot le pueple crestien e li paien s'asemblerent por veoir coment les metroit en cel [v°]

tur inperator inmutabilem ejus in Christo fidem, jussit eum cum uxore et filliis introducere in arenam et dimitti eis leonem.

XXXVI. — Accurrens vero leo prope beatum Eustachium, submittens caput et adorans recessit et cepit egredi de arena. Tunc ergo imperator videns mirabile spectaculum quod non tetigit eos fera, precepit incendi bovem æreum et ibi incendi sanctos. Convenit ergo universa plebs fidelium et pa-

Digitized by Google

torment. Mes ainz qu'il i fussent mis, il proierent e requistrent mult doucement lor maufeitors qu'il lor donassent solement tant de respit qu'il eussent fet lor oroison, e cil si firent. Lors tendirent il lor mains jointes vers le ciel e firent tel oroison comme je vos dirai.

XXXVII. — « Dex, qui as tot le pooir e tote la vertu, que onques hom ne pot veoir en ta deité e que nos avons veu, ensi come tu devisas, aprés noz dolors e noz temptations e aprés noz pertes e noz domages, nos somes retrové e raüné assemble, si recevons por noz guerredons la compaignie des sainz. Beau sire, tot ensi come | li troi [59] enfant de Babiloine furent esprové en la forneise e se proverent si bien qu'onques ne te renoierent, ensi nos esprueve en ceste esprueve que nos soions si bien esprové que nos te rendons en cest torment nos ames netes e esmerees e que nos i fenissons nostre vie ; e que noz reliques, Sire, aient

ganorum spectare sanctos quomodo introducebantur in æreo bove. Introducti vero in machinam, supplicaverunt carnifices ut darent eis orandi spacium. Et extendentes manus oraverunt dicentes :

XXXVII. — « Domine Deus virtutum, qui omnibus es invisibilis, nobis es vero visus ut voluisti, exaudi nos deprecantes te. Ecce enim votum nostrum peractum est, quia respicientes nos invicem et adunati meruerint sortem sanctorum tuorum recipi, et sicut tres pueri qui per ignem probati sunt et non te denegaverunt sic et nos finire jube per

Digitized by Google

tel grace que tuit cil qui nos aoreront en memoire e nos requerront de bon cuer e qui honor nos porteront aient part e compaignie o nos lassus el ciel e ça aval en terre planté de toz biens. S'il sunt en perill de mer o d'autre eve e il te reclaiment de par nos, delivre les de toz perilz. S'il chient en pechiez mortex, s'il en vienent a veraie repentence, aies merci d'els e a toz cels qui por toi nos honorront, e toi glorefieront, done lor secors e aide a toz lor besoin ; e si te pri, Sire, que cist feus ardanz devieigne fine rosee, e qant les ames partiront de noz cors, que nos soions mis ensemble, e que li cors ne soient desevré. » Que qu'il parloient ensi, ez vos une voiz, qui li vint del ciel, si li dist : « Ensi | sera il come vos l'avez requis e encor assez [v°] plus, por ce que vos estes bien esprové en temptations e espurgiez come ors en forneise. Vos chan-

istum ignem. Da vero, Domine, reliquiis nostris gratiam ut omnes qui memores nostri fuerint partem nobiscum habeant in regno celorum et super terram habundantiam. Et si in mari aut in fluvio periclitati fuerint et invocaverint te per nomen nostrum, liberentur de illo periculo. Et si in peccatis inciderint, per humilitatem nobis supplicantibus veniam presta peccatorum, et omnibus memoriam nostri abentibus et glorificantibus te auxilium presta et subveni. Da vero, Domine, et comminationem ignis inter rore transterre, et in hoc nos finiri jube et cum pace corporibus, sed hic simul poni jubeas ut non separentur. » Et hec illis dicentibus vox ad eos facta est de cælo dicens : « Ita erit vobis sicut supplicastis, et amplius ab his fiet, quia certatores per bonam vitam, plures et magnas sustinentes temptationes, et non estis victi et

Digitized by Google

gereiz plors a ris e meseses a deliz e les dolors del siegle a la joie de paradis. » Qant li Deu ami orent oï cele novele, si se ferirent a grant joie el buef d'arain, e tantost li feus devint douz e soef ausi come rosee, e randirent en chantant e en Deu loant lor boneurees d'ames a Damedeu. Si poïst en veoir ilec hautes merveilles, qu'il gisoient el mi leu del feu come il feissent en un lit de roses ne ne paroit a chevol ne a robe qu'il eussent arsure de feu ne de flambe.

XXXVIII. — Trois jorz aprés vint li empereres ilueques e comanda qu'en li ovrist le buef d'arain por veoir comment li Deu ami estoient atorné Qant il virent les cors, il quiderent qu'il vesquissent encore, si les trestrent fors si les mistrent sor terre. Mes durement furent esbahi, e a grant merveille lor vint de ce qu'il ne virent ne fil de ro-

pro temporalibus malis in secula seculorum fruimini præparatis bonis. » Et hæc audientes beatissimi alacriter tradiderunt semet ipsos in ignem et statim comminatio ignis compressa est. Et glorificantes intemeratam et laudabilem Trinitatem et canentes himnum reddiderunt cum gloria animas et non tetigit eos ignis neque capillus capitis eorum sensit ardorem ignis.

XXXVIII. — Post tres autem dies advenit inpiissimus imperator in loco et præcepit aperire æream machinam ut videret quid factæ essent reliquie sanctorum, et videntes corpora eorum, putaverunt eos adhuc vivere, et eicientes posuerunt eos super terram. Admiratio autem habuit circum-

Digitized by Google

be ne chevol maumis, ançois estoient li cors plus blans que neis negiee e plus resplandissanz que li rais de | soleill. Li empereres, de la peor qu'il [60] ot, s'en foï en son palés, e tuit cil qu'iluec estoient s'escrierent a haute voiz : « Granz e puissanz est li dex as crestiens, e il n'est dex fors lui, qui tex vertuz fet e tex miracles qant il velt. » Li crestien vindrent en repost querre les cors des amis Nostre Seignor, si les porterent honoreement en mult beau leu, e qant il virent leu e tens, il firent un oratoire ou il les mistrent a grant honor, e firent la feste des bonaurez martirs es kalendes de novembre.

XXXIX. — Tex est la vie e tex est la fins del bonauré saint Eustace e de ses compaignons, e bien sachiez que tuit cil qui l'avront en memoire,

stantes quia neque usque ad capillos dominatus fuerat in eis ignis, sed erant corpora eorum splendentia supra nivem et dormitantia. Inperator ergo habiit in palacium suum. Multitudo qui circumstabant exclamaverunt dicentes : « Magnus est deus christianorum, unus et solus deus verus, Jhesus Christus, et non est alius quia nec in capillis eorum dominatus est ignis. » Occulte vero christiani tollentes corpora sanctorum deposuerunt in celeberrimo loco. Et postquam sedata est persecutio, isdem oratorium construxerunt et deposuerunt eos, celebrantes memoriam reliquiarum sanctorum quarto nonas novembris.

XXXIX. — Ita est vita beatorum et ita finit gloriosus eorum certaminis. Omnes ergo qui merentur celebrare me-

Digitized by Google

e qui les honoreront en terre, e les apeleront a lor besoing, soit por perill de cors, soit por perill d'ame, il avront hastif conseill e hastive aide por qu'il soient verai repentant e verai confes. Car cest don li dona Nostre Sires, qui vivit et regnat per omnia secula sæculorum. Amen.

EXPLICIT LA VIE SAINT EUSTACE.

moriam eorum, et invocare eos in præsidio, inpetrant quæ promissa sunt sanctis per gratiam Domini nostri et Salvaloris Jhesu Christi, cui est gloria et potestas in secula secutorum. Amen.

Digitized by Google

NOTES CRITIQUES

I. — VIE LATINE.

Titre : Incipit passio sancti Eustachii sociorumque ejus, quarto nonas novembris *B*.

I, 3 genere sec. carnem *BM* ; operibus p. *M* ; et... præcellens *om. M* — 4 sed idolis serviens *B*, sed dæmonum servitis captus *M* — 5 merentibus s. et op. *corr. A*, meritisque suis *B* — 7 suis op. *om. M* — 8 etiam es. sat. *om. BM* ; verius *corr. A* — 9 indigentibus in vita dispensans *M*, ind. necessaria dispensans *B* — 11 corn. secundus videbatur *B* ; conjugem eandem *(om. B)* sub demonum cultura existentem *BM* — 12 cultricem *corr. A* ; ac sententiæ *B* — 13 eis filii *B*, ei f. *M* — 15 industrius at benignus *M* — 17 vocat bona non *BM* — 20 qui timet eum et operatur *B*.

II, 10 nec equus lassatus nec ipse... desistens *corr. A* — 13 ille rupis *BM*, alicujus rupis *corr. A*.

III, 4 dispositor *om. BM* — 6 insequentem *om. B* — 9 non temere *M* — 14 nostri salvatoris Jesu *M* — 15 advocat *BM*, advocavit *corr. A* ; o mi Pl. *B* — 18 indig. facis *BM* — 22 vacuis *BM* — 23 ob hoc ergo veni in terram in hac specie *BM*.

IV, 5 inquit *om. BM* — 8 mat. dixi *A*, mat. divisi *corr. A*, distinxi *BM* ; et tenebras divisi *BM* — 9 ego... ornavi *om. BM* — 11 de limo terræ *M*.

V, 3 errantes et vivificas mortuos *BM* — 9 tibi futura et patefac am tibi salutis (salutaris vitæ *M*) mysteria *BM*.

Digitized by Google

VI, 4 domine... colunt *om. M.*

VII, 2 medio *corr. AM* ; nescientibus *corr. A*, scientibus *M* — 4 confestim credere... Christum spondentes (dicentes *M*) supplicaverunt *BM* — 10 nom. patris et filii et spiritus sancti et *B* — 11 Theophistam *B*, Theopistin *M* — 12 Agapitum *B*, Agapetum *M* ; Theophistum *B*, Theopistum *M* — 14 filius dei *BM* — 15 eterna regna cogn. *BM* — 17 meæ, ego Johannes postulo vos *B*, mei Johannis postulo vos *M* ; Chr. v. com. *om. BM.*

VIII, 15 qu. in te invidia *corr. A* ; comm. contra te diabolus *BM.*

IX, 6 *et* 7 festinans *BM* — 9 te demonstrari *corr. A.*

X, 2 Eustachio *BM* — 4 non est poss. evadere quæ B — 7 adinveniens *BM* — 8 fide et dominus concertare inquit Eust. gratia *B*, fide concertantem et facta est vox ad eum dicens noli metuere Eust. gratia *M.*

XI, 4 in nobis *om. BM* — 6 omnes servos *BM* — 7 sentiens Eust. *BM* ; affuisse *B* — 9 pecora pestis mortifera *B*, pec. aer qu. mortiferus *M.*

XII, 1 cum gratiarum actione *om. BM* — 3 depredationem eorum aggressi *BM* — 9 quæ in Persas facta *BM* — 11 facere Placidus quippe qui fuit magister *B*, facere in præsentia quippe qui fuisset mag. *M* — 12 mirantibus ergo *B* — 13 nullum de suis superfuisse nec *B* — 19 cognoscentibus *BM corr. A.*

XIII, 3 applicatam *BM.*

XIV, 4 est alienigenæ marito *BM* — 10 in medio... autem *om. M* — 13 abiret vidit et ecce similiter *BM* — 17 quæ... providebat *om. M* — 22 rediens leo *B* — 24 per... lupo *om. BM* — 25 aratores *BM* — 28 perg. gemens pariter *B* — 29 et lugens *om. M.*

XV, 3 captivitatis more *BM.*

XVI, 4 nec tillam *A*, nec stillam *corr. A*, nec scintillam facis generis *BM* — 7 multiloquia *BM corr. A* — 8 dum dico quæ *BM.*

XVIII, 1 accipiens *om. M* — 6 potestatis *BM corr. A* — 7 erat Eustachius *B.*

XIX, 5 milites Placidi exquirebat *M* — 7 et misit... requirerent eum *om. M* — 10 ei opes et *corr. A* — 11 Achaius *B*, Achacius *M*

Digitized by Google

— 11-14 Achacius Placidum quærentes venerunt in vicum *M* — 16 incessus eorum *om. M*.

XX, 1 memoriam prioris suæ conv. *BM* — 4 præ spe *B*, præter spem *M*.

XXI, 6 perculsus sedebat videns *BM* — 7 sibi obviantes venit supra *corr. A*, venientes et stans supra *B*, venientes abiit contra ipsos *M*.

XXII, 2-3 At tamen... domum *om. BM* — 4 *après* habiit *un mot gratté illisible dans A*, abiit emere vinum ut *BM* — 9 reficiens autem *BM* — 12 egrediebatur *A*, ingr. *BM corr. A*.

XXIII, 1 eum cœperunt paulatim *BM* — 3-4 ait scio autem quod valde... illi et scio quod *B* — 6 sua et ipse est *BM* — 12 jurantes affirmabant quod *corr. A* — 14 quid esset factum *om. M*.

XXIV, 2 dixit illis *om. BM* — 3 dicuntur qui astabant quasi *M* — 4 exponebant *BM*, exposuerunt *corr. A* — 7 induerunt *corr. A* — 11 quomodo vidit Christum et quomodo *B*.

XXV, 2 ei quemadmodum invenerunt Placidum *BM* — 4 eum qui causam suæ discessionis per *B*, eum causam interrogans ejus disc. *M* — 7 et... exposuit *om. M* — 9 et factus est ut *B*.

XXVI, 1 educati sunt *BM* — 4 expeditionem *B*, exp. fac. *om. M* — 8 et statu constituit *BM* — 10 naturali affectu *B*, naturalem affectu *M* ; et amore *M* — 11 mensæ *om. M*.

XXVII, 4 Idapsis *B* — 5 et illos devincens *om. M* — 8 discesseratque a villa sola *B*.

XXVIII, 2 diebus et tribus noctibus repausans *B*, diebus exercitum quiescere volens opportuna *M* — 25 scis et quid patri meo aut fratri contigerit incompertum mihi est *M*.

XXIX, 1 a... dicente *om. M* — 2 exiliens *BM* — 8-9 considerans an forte *B*, dum consyderaret forte quod ipsi *M*.

XXX, 2 interrogare *om. BM* — 5 mihi priorem vitam *BM* — 10 Theophistum *B*, Theopistum *M* — 12 esset et immitis qui me duxit in *B*.

XXXI, 2 Christi salvatoris *BM* — 3 faciem ejus *B* — 6 prodest suis servis *BM* — 10 donavit ut inveniremus nos invicem donabit etiam *BM*.

XXXII, 3 quosdam *om. BM* — 5 ipsi invicem sciebant *BM*.

Digitized by Google

XXXIII, 3 et incurvantes supra filios (se super filiorum colla *M)* cum fletibus gratias *BM* — 10 terram Romanorum imperio reversi *M*.

XXXIV, 1 Eust. de bello occurrit *M* — 4 prolixius detinuit eum in convivio *B* — 6 idolorum *om. B*.

XXXV, 2 retrocedens *BM* — 6 dominum imperator et *B* — 7 incessanter ei preces *BM* — 8 revocavit me de captivitate et restituit mihi uxorem *BM* — 14 in aream *A*, in arenam *B*, in harenam *M*.

XXXVI, 1 leo et stans prope *BM* — 2 caput et quasi adorans *M* ; de area *A*, de harena *BM* — 4 bovem eneum *BM* — 4-5 et ibi introduci sanctos *B*, et... sanctos *om. M* — 6 in eneum bovem *BM* — 8 manus suas in cœlum *B*.

XXXVII, 3 quia recipientes *BM* — 4 et adunati *om. BM*. — meruimus *B*, admeruimus *M* — 8 omnis qui memor nostri fuerit ... habeat *BM* — 13-14 peccatorum... presta *om. M* — 15 in rorem *B*, in errorem *M* — 16 et complace in corporibus nostris ut non separentur sed hic simul reponi ea jube *BM* — 17 ad eos de cœlo venit dicens *BM* — 19 vitam facti estis plures *BM* — 20 non victi estis venite in pace recepturi coronas victoriæ et pro *BM* — 22 beatissimi martyres Christi alacriter *B* — 25 cum pace *BM* — 26 odorem ignis *B*.

XXXVIII, 2 eneam machinam *BM*. — 3 quid factum esset de reliquiis *BM* — 7 nivem et formidans imperator *BM* — 14 persecutio ibidem oratorium *BM* — 16 kalendas novembris *B*, calendis novembribus *M*.

XXXIX, 1 Ista est *B*, Haec est *M* ; beatorum martyrum *B* ; et hic finis gloriosi *BM*.

II. — VIE FRANCAISE

Titre om. AGH, Ci commence la glorieuse vie monseigneur saint Eustace *B*, Ci c. la vie m. s. Eustace et de sa fame et de ses enfans *C*, Ci c. la vie s. Huistace (Huitace *F*) *DF*, La vie s. Eustache et de ses compaignons *J*. *Le ms. E commence à* III, 33.

Digitized by Google

I, 3 fu *b*, *om. AG*, estoit *J* — 3-4 chevaliers Placidas par non de grant lignage et de gr. r. *b* — 5-6 mais grant defaute avoit en lui car *G*, mais il estoit mescreans dont estoit domage *J* — 10-11 forsjugiez et les jugiez a lort et les dampnez il les relevoit de son avoir il revestoit *B*, a tort il les relevoit de son avoir il revestoit *C DFH*, tort il relevoit les forsjugiés les povres il revestoit *G*, forsjugiez et les grevez a court il relevoit *J* — 13 des seues choses *BCH* — 14 qui saint Pere converti *BCH* — 23 riviere et de bercier et de gibecier *b*, e de gib. *om. G*, e de gibier *J* — 26 a soi *om. b* — 31 croient *AG*, criement *BCH*, doutent *D*, crient et aime *F*, *J a une autre phrase.*

II, 3 baudaire *DF*, tempoire *H*, cacier a tout son chien et son baudré et son arc et ses saietes a grant c. *G* — 7 endementres que li chevalier *B* — 8 a la proie et a la prise *BCH* — 9 es vous un cerf grant et merveilleux qui ert plus biaux et plus granz que tuit li autre *b* — 13 courut grant erre aprés a escherie mesnie *b* — 14 cil le lessierent et *BCH* — 17 ne ne lassa a aler *G*, ne il ne lessa (ne se laissa *H*) a aler (d'errer *C*, aler *F*) *BCF*, ne ne laissa a aler *D* — 20 s'arresta tantost ileuc *B*, s'arrestut iluec *CH*, s'arresta et livra estal illuec *G*.

III, 1 touz seuls sanz *b* — 8 le hat home *A*, le haut h. *b*, *om. GJ* ; *P. Meyer* (Hist. litt., XXXVIII, 384) *a lu ou corrigé* le lial h. — 12-13 ensi... prendre *om. b* — 14 montast lues en folie *G*, qu'il n'estoit en fauvel montez *H* ; *le traducteur a dû lire dans son texte* temere *et a développé jusqu'au non-sens le texte latin vraiment très elliptique* — 35 ne puent faire *om. b.*

IV, 1-3 Li m. des ch. quant il ot ce oï s'esbahi mult et chaï de la poor que il ot de son palefroi *b*, chevaliers vit le cerf et l'oï ensi parler si fu *E* — 2 parlast si ot si fu si esbahiz *A* — 3 a terre *om. B* — 5 plus entierement *BH* — 7 ce que je ai veue *b* — 12 mis *om. b* — 15 ciel aorner *EGb*, — 16 je fui *A* — 17 je sui cil qui fu cr. *B*.

V, 1 de rechief *om. EG* — 3 et puis appela *BC* — 5 se tu ce creoies *BCH* — 10 leur denonce *b* — 15 de l'ame *om. b.*

VI, 2 bien asseurez *BCH* ; si vint a sa maison si comença *G*, si s'en vint a son ostel et commença *D* — 10 tu et ta fame et *DF* — 11 tuit ensemble a moi *b*.

Digitized by Google

VII, 8 qui... perdre *om. G* — 9 perdre, ainz veult touz sauver, si les prinseigna et quant *BCH* ; de la foi *b* — 10 les seigna *B* — 19 me membre *b* — 20 Jehan l'apostre *b*.

VIII, 5 et aprocha *BCHDEG* — 20 *après* souffrir pour *E présente une lacune jusqu'à* XIV, 6 — 21 por... pardurable *om. b*.

IX, 4 de rechiez *om. BCHG* — 10 deffendre des assauz et des enginz *B*.

X, 3 totes les temptations *B* — 6 ie ne puisse *BCH GJ* — 11 destourber mon cuer *G*, bestorner mon c. *J*.

XII, 1 il bonement *BCH* — 8 Or avint un jour que li emperieres et tuit li Romain *b* — 18 ci menez nous et prenons *B*.

XIII, 3 et il approchierent a *BCH*, parvindrent a *DF* — 14 li contredist *bGJ*.

XIV, 4 mi dui (dous *H*) *BCH* — 5 est livree a estrange mari *b* — 8-9 lessa a la rive *b EGJ* — 16 ne courre aprés *b* — 19 noier en l'eve *BCH* — 26 car charbonier *A corrigé en* car li bovier, *même erreur dans F* (charbonniers virent) *et dans la version espagnole* (carvoneros *répété deux fois)*.

XVI, 2-7 qui... compaignie *om. C* —7 et sanz progeniee *B*, et s. progine (porgine *F*) *DFH* ; ne n'ai point de mon lignage *DFH*, point de voissinage *G*, pooir de mon l. *E*, personne de mon l. *J* — 11 dolenz et iriez *BCH* ; chose qui n'afiert a dire ce poise moi *BCH* — 13 mes cuers ne pense ne ma bouche ne die chose *B* — 15 mes granz douleurs.

XVII, 4 se herberga et labora et guaingna *BCH* — 6 de cel hamel *b*.

XVIII, 9 que li ostelois coururent *BCH* — 10 meesment en cele cité *om. b* — 11 et esmurent *EGJ* ; le païs as Romains *b*.

XIX, 5 dolens et pensis *DH*, et mornes *om. BCH* — 6 il auna tout son ost *BCH* — 9 chascun par soi *b* — 13 trover grant loier et gr. honeur et gr. richesces en avroit *BCH* — 15 chevalier Anthiocus et Agachius *b*.

XX, 5 voi orendroit *b* — 6 comende par ton pl. que je voie encore t'ancele *b* ; otroie moi par ton pl, que je puisse temprement veoir ma feme ki est t'ancele *G*, comende par ton pl. que je voie ma femme *J* — 7 ma feme que je le puisse encore veir *E*.

Digitized by Google

XXI, 2 en ton bon point et en ton premier estat *B*, en ton premier estat *CHEJ* — 7 Eustace qui ce oï s'assist touz espoentez *b* — 13 se tu veiz onques ci estrange home nul il avoit non *B*.

XXII-XXIV, *leçon de G entièrement différente.*

XXII, 2 ne vi *om. B* ; ne ne conui *om. B* — 3 venez avant et avec *B* — 5-7 avec lui a son hoste (hostel *CH*) qui l'avoit (ou il estoit *H*) *BCH*.

XXIII, 4 voire voir onques *BCH*.

XXIV, 5 conterent toute la vie *D*, c. tout en ordre la vie *E*, c. la vie *J* — 17 puis... mes *om. b*.

XXV, 1 Tant alerent par *B* — 2 ainz. xv. j. *BH*, au quinziesme j. *C* — 3 avant *om. B* — 13 devant *om. B* — 14 esgarda en une ombre *A*, e. el nombre *E*, regarda son nombre *J*, e. (bien *D*) le n. *BCHDFG* — 15 n'avoient pooir *BCH EG* — 16 anemis restraindre *BCH*, a. mater *G*.

XXVI, 3 tuit cil *bE* — 6 grant et joenne et fort et gent et estoient de bele façon *b* — 9 mercha (mist saing *C*, seigna *H*) ch. en l'espaule par soi *BCH* ; m. ch. e s. par soi en l'espaule *DF*, e seigna sour l'espaule destre *G* ; *le traducteur a compris* taxavit in humeros, *erreur passée à l'espagnol :* el feso una sennal a cada uno en las espaldas — 11 e de cors able *om. GJ*, et de cors *E*, e de corsaige *b*.

XXVIII, 5 des chevaliers *om. BCH* — 8 lor mere i fust *BCH* ; un jor *om. b* — 14 joenne enfes *B* — 14-15 e... menbrera *om. BCH* — 23 nos issimes de (hors de *DF*) la nef *b* ; mere n'estoit pas *EGb* — 28 a moi aprochast *b* — 31 leur matins *b* — 33 n'oï nule nouvele *EG*, n'oï parler *J*.

XXIX, 3 puis dist *om. BCH* — 8 en grant painne *BCH* — 16 en mon païs je t'en pri *B*, en m. p. s'il te plaist *D*, en m. p. si feras bien H.

XXX, 2 qu'il soloit *BCH* — 10 a soi *om. b* — 12 ce fui je *om. GH*, ce sui ge *BCDF*.

XXXI, 6 lors... embracier *om. b* — 9-10 qui... nuire *n'a pas de correspondant dans le latin* — 11 Certes, dist il *b*.

XXXII 1-5 *om. C* — 4 deus jouvenciaux *B* — 9 plains *om. b* — 13 tot *om. BH* ; conterent de chief en chief *CDEG*.

XXXIII, 4 e loerent *om. BCH* — 7 et tuit li osteloi s'ass. *BCH*

Digitized by Google

— 12-14 graces a N. S. et merciz pour sa grant pitié et sa gr. m. Quant *b* — 15 celle barbarie e degasté *b* — 17 ap. proies et despouilles a foison e amenerent chaitiz a gr. plenté *b* — 22 assez devant n'estoit *B*, assez que cils devant n'estoit *H*.

XXXIV, 4 qu'il orent eue *om. b* — 9 li mestiers *B*.

XXXV, 8 sacr. d'oroisons et de prieres *b* — 9 merci crie qui *B* — 12 ne croi je *om. CD*, ne sai je *BFH* — 20 a la royne *BCH* — 21 e qu'en... sauvage *déplacé après* XXXV 28 *BCH* — 22 estoit en une gr. place *BCH* — 26 les cops le roi *b* — 25-28 e li... cité *om. EG* — 26 a l'escremie *om. b*.

XXXVI, 1 Cil commandemenz fu *BCH* — 2-3 e Eustaces... sauvage *om. b* — 8 ne lor laissa a faire dolors *E*, ne lour caï somme de dolours *G* — 9 un grant ré (tref *B*) merveilleus *b* — 11 e li paien *om B* — 15 solement *om. BCH*.

XXXVII, 6 si venons *B*, si tenons *H* — 13 et que nostre vie sire *B* — 16 lassus *om. B* — 17 ça aval *om. B* — 22 et qui par nous te glorifieront *b* — 24 fine rose *A* — 33 oï cele voiz *b* — 35 comme rose *A*, c. eve rose *EG*, c. rosee *b J*.

XXXIX, 5 soit pour peril d'eve *BCH* — 8 qui vit et regne pardurablement par touz les siecles des siecles sans fin *B*, qui vit et regne et regnera sans fin Jhesu doint bone fin celui qui cest livre a escrit et ki escrire l'a fait et escrire le fera Amen que Diex l'otroit *E*, qui vit et regne et regnera in seculorum secula *G*.

Digitized by Google

INDEX DES NOMS PROPRES

ADRIANS XXXIII 21, *Adrien, empereur romain.*
AGAPION *(lat. A* Agapium) VII 13, XXX 13, *fils ainé d'Eustache.*
ANTIOCUS XIX 15, *chevalier romain.*
APOLLIN XXXV 1, *Apollon.*

Babiloine XXXVII 8, *Babylone.*
BALAN III 17, *Balaam.*

CORNILLE I 14, III 8, *Corneille le centenier* (Actes des apôtres, X, 1).

DADISSUS XVII 3, *nom d'une ville.*

Egypte XIII 2, *Egypte.*
EUSTACE VII 12, etc., *Eustache.*

GACHIUS (lat. A Achadius) XIX 16, *chevalier romain.*

JHESU CRIST III 21, etc., *Jesus-Christ.*
JOB XV 14, *Job.*

JOHAN BAPTISTE (saint) VII 20, *saint Jean-Baptiste.*

PERES (saint) I 14, *saint Pierre.*
Perse XII 9, *Perse.*
PLACIDAS I 4, etc., *nom d'Eustache avant son baptême.*
POL (saint) III 9, *s. Paul.*

Romain XII 8, *romain.*
Rome XIX 11, *Rome.*

TEOSPITON *(lat. A.* Tehospitum) XXX 13, *voir* THEOPITHON.
THEOPITES *(lat. A.* Teospidem) VII 12, *femme d'Eustache.*
THEOPITHON *(lat. A.* Teospidum) VII 13, *fils cadet d'Eustache.*
TRAIAN I 1, TRAIENS XXXIII 19, *Trajan, empereur romain.*

Ydaspis *(lat. A* Idaspis) XXVII 5, *fleuve de l'Inde.*

Digitized by Google

GLOSSAIRE

able XXVI 11, *habile, agile.*
adirez XII 13, *perdu.*
angoissex IX 8, *désireux, soucieux de.*
apareillié XIII 4, XXXIV 4, *préparé.*
arein(n)e XXXV 21, XXXVI 6, *aréne.*
aresner XXIX 13, *adresser la parole.*
assener XIX 19, *parvenir.*
asseur XXI 1, *assuré.*
atirer II 6, *disposer.*
aüner XXV 16, *réunir* ; *v.* raüné.
aversaires X 9 *(lat.* adversarius), *le démon.*
avolé XXVI 5, *enfant trouvé.*

baudoire II 3, baudor XXV II, *allégresse.*
baudré XXV 12, XXXV 15 *(lat.* cingulum), baudrier.
bauz XXXV 24, *danse.*
bé, bees III 30, *de* beer, *aspirer, désirer.*
berser III 7, bersa III 6, *chasser (à l'arc.)*
boban IX 3, *orgueil.*
borreaus XXXV 27, *garniture rembourrée pour protéger les escrimeurs.*
broces II 18, *broussailles.*

chaitivoison XXIX 15, *captivité.*
chamberiere XI 8, *femme de chambre.*
chanlant XIX 16, *familier de qqn.*
charchié XV 2, *chargé.*
conreer XXII 10, *soigner, trailer.*
contretint XIII 14, *de* contretenir, *résister, s'opposer.*
conversacion XX 1, *genre de vie.*
coute XI 3, *coude.*
craanta XIX 12, *de* craanter, *promettre.*
crevant (l'aube) IV 13, *le point du jour.*
curieus IX 10, *désireux, soigneux de.*

deconfortez XV 5, *désolé.*
delivre XVIII 8, *libre.*
demora XI 6, *de* demorer, *tarder.*
demostrance (par sa) III 10, *(lat.* per suam ostensionem), *en se montrant.*
desaveiez V 4, *(lat.* errantes), *égaré.*
deserte XXII 11, *récompense.*
despit (aveir en) I 27 *(lat.* despexit), *mépriser* ; estre en d. XII 20, *(lat.* in obprobrium), *être l'objet du mépris.*
despris XV 8, *dénué.*
despoilles XXXIII 17, *butin.*
desvoiez VI 7, *voir* desaveiez.

encharchast III 15, *de* encharchier, *entreprendre.*
eneslepas VI 15, *sur le champ.*
engola XXVIII 29, *de* engoler, *prendre dans la gueule.*
enseigne XXXI 1 *(lat.* signa), *preuve.*
enseignier XXI 16 (*lat.* demonstraveris), *indiquer.*
escherie (a mesniee) II 14, *avec peu de compagnons.*
eschiele II 6, *bataillon, petite troupe.*
eschiver X 6, *éviter.*
esconser XXVII 12, *cacher.*
escostrent XXIX 5 *(lat.* eruere), de escoudre, *ôter, arracher* ; *v.* rescostrent.
escremie XXXV 23, *escrime, exercice de joute.*

Digitized by Google

escroller XXXV 19, *ébranler.*
esforz II 3, *(lat.* exercitu), *force, troupe de soldats (ici de chasseurs).*
esmaiez (ne vos) XXXII 3, *soyez sans inquiétude.*
esmerees XXXVII 12, *purifiées.*
esmut (s') XXVII 2, *de* soi esmovoir, *partir.*
espoantez XXI 7 *(lat.* terrore perculsus), *épouvanté.*
essarz II 18, *lieu défriché.*
essauciez IX 1, *(lat.* exaltatus), XXI 6 *(lat.* magnificabitur), *glorifié.*

famelleus I 12, *affamé.*
fauvel (monter en) III 14, *être ambitieux, outrecuidant, p. é. s'emballer,*
forjugiez I 10, *débouté en justice.*

gibecier I 24, *chasser (le gibier).*
golosa XIII 9, *de* goloser, *désirer.*
guerroier IX 8, *faire la guerre.*
guignoit XIII 15, *de* guignier, *faire des signes.*

hautesce XXIV 5, *dignité.*
hués XIII 13 usage.

iriez XXXV 14 *(lat.* ira repletus), *courroucé.*
isnelement XXII 5, *rapidement.*

lige VI 17 *(lat.* proprii), *vassal.*
loier XXII 11, *(lat.* mercede), *salaire.*

mandis XV 3, *mendiant.*
menistre I 3, *serviteur.*
mercha XXVI 8, *de* merchier, *marquer.*
mesavenu XIV 4, *de* mesavenir, *arriver malheur.*
mescreance I 6, 29, *(lat.* error), mescreantise XXX 11, *fausse croyance.*

mesese XXXVII 31, *malaise, douleur.*
mesestance XXV 10, *chagrin.*
moleste XII 2, *ennui, mauvaise humeur.*
musardie III 18, *(lat.* insipientia), *sottise.*

ostelois XVIII 9 *(BCH), armée.*
ostoier XIX 4, *faire la guerre.*

otreier XIII 13, *donner son consentement.*

poil (n'avoir) de XVI 7 *(lat.* stillam), *n'avoir rien, goutte, brin* ; un pou i ot del poil del leu, I 6 ; *il y avait qqch. à redire.*
prinseigna VII 9 *(BCH), baptiser.*
progeniee *B*, progine *DH*, XVI 7, *descendance.*

querole XXXV 24, *danse.*

raiant IV 14, *rayonnant.*
rainseau XVI 4 *(lat.* ramus), *rameau.*
raüné XXXVII 5, *réunir* ; *v.* aüner.
ravoie VI 7, *de* ravoyer, *remettre dans la bonne voie.*
recreuz II 15, recrut II 17, recrurent II 14, *de* recreire, *se fatiguer.*
refraindre XXV 16, *briser, vaincre.*
relenqui VIII 18, *(lat.* reliquisti), *de* relenquir, *abandonner.*
repost (en) XII 2 *(lat.* occulte), *en secret.*
rescostrent XXVIII 31, rescoustrent, XIV 24 *(lat.* eruere), *de* rescoudre, *arracher* ; v. escostrent.
retraiez V. 11, *de* retraire, *retirer.*
rez XXXVI 9, *bûcher.*
rue XIV 28 *(lat.* vicus), *village.*

sergent XI 8, *serviteur.*
seu (sanz le) VII 3, *à l'insu.*
soatume XVI 15 *(lat.* requiem), *soulagement.*
soldoier XXV 17 *(lat.* tirones), *soldat levé par conscription.*
soloit XXX 3, *emploi à peu près explétif de* soleir, *avoir coutume.*
sorsaneure XXIII 10, *cicatrice.*
soudee XXVI 2, *service militaire* ; v, soldoier.

talevaz XXXV 27, *bouclier de bois pour protéger les escrimeurs.*
teche I 16, *qualité.*
torbe II 6, *troupe.*
trest XXX 10, trestrent XXXVIII 5, *de* traire, *retirer.*
trossa XIV 8, *de* trosser, *charger.*

Digitized by Google

vallet XXXV 23, *jeune homme, jeune soldat.*
vent (n'oïr ne) ne voie XXVIIII 33, *n'avoir aucune nouvelle, ne pas entendre souffler mot de qqn.*
vis (ce m'est) XV 14, *il me paraît.*
viselment (esgarder) XXX 2, viseument XXIII 1 *(lat.* considerare), *regarder avec attention.*
voie, V. vent.
ydres I 18, *idoles.*

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION ..... III-VII
I. Les manuscrits III
II. La vie latine V
III. La version française VI

LA VIE DE SAINT EUSTACE 1-45

NOTES CRITIQUES 46-53
INDEX DES NOMS PROPRES 54
GLOSSAIRE 55-57

DIJON — IMP. DARANTIERE

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

21*. — Petite Syntaxe de l'ancien français, par Lucien Foulet, 2e éd. revue ; VIII-304 pages..... 10 fr. »
22*. — Le Couronnement de Louis, chanson de geste du XIIe siècle, éd. par Ernest Langlois ; XVIII-169 pages. 9 fr. »
23. — Chansons satiriques et bachiques, éd. par A. Jeanroy et A. Langfors ; XIV-145 pages..... 7 fr. 50
24. — Les Chansons de **Conon de Béthune**, éd. par Axel Wallensköld ; XXIII-39 pages ..... 3 fr. »
25*. — La Chanson d'Aspremont, 2e éd. revue par Louis Brandin ; t. II, vv. 6155-11376, II-211 pages..... 10 fr. »
26. — Piramus et Tisbé, éd. par C. de Boer; XII-55 p. 3 fr. »
27. — Les Poésies de **Cercamon**, éd. par Alfred Jeanroy ; IX-40 pages ..... 2 fr. 50
28. — **Gerbert de Montreuil**, La continuation de Perceval, éd. par Mary Williams, t. I, vv. 1-7020 ; V-215 p.. 8 fr. »
29. — Le Roman de Troie en prose, éd. par L. Constans et E. Faral ; t. I, IV-170 pages..... 8 fr. »
30. — La Passion du Palatinus, mystère du XIVe siècle, éd. par Grace Frank ; XIV-101 pages..... 6 fr. »
31. — Le Mariage des Sept Arts, par **Jean le Teinturier d'Arras**, suivi d'une version anonyme, poèmes français du XIVe siècle, éd. par Arthur Langfors ; XIV-35 p.. 2 fr. 75
32. — **Alain Chartier**, Le Quadrilogue invectif, éd. par E. Droz ; XII-76 pages ..... 4 fr. »
33. — La Queste del Saint Graal, éd. par Albert Pauphilet ; XVI-304 pages ..... 14 fr. »
34. — **Charles d'Orléans**, Poésies, par Pierre Champion ; t. I, XXXV-291 pages ..... 14 fr. »
35. — Maistre Pierre Pathelin, éd. par Richard T. Holbrook ; X-132 pages ..... 8 fr. »
36. — **Adam le Bossu**, Le jeu de Robin et Marion suivi du Jeu du Pèlerin, éd. par Ernest Langlois ; X-94 p. 6 fr. »
37. — **Jean Renart**, Galeran de Bretagne, éd. par Lucien Foulet, XLIII-290 pages ..... 18 fr. »
39. — Jongleurs et Troubadours Gascons des XIIe et XIIIe siècles, éd. par Alfred Jeanroy ; VII-78 pages.. 3 fr. 50
40. — **Robert de Clari**, Conquête de Constantinople, éd. par Philippe Lauer ; XVI-132 pages ..... 6 fr. 50
41. — Aucassin et Nicolette, éd. par Mario Roques ; XXXVI-99 pages ..... 7 fr. »
42. — Les Chansons de **Guilhem de Cabestanh**, éd. par Arthur Langfors ; XVIII-79 pages ..... 7 fr. »
43. — Lettres françaises du XIIIe siècle : **Jean Sarrazin**, Lettre a Nicolas Arrode (1249), éd. par Alfred L. Foulet; XI-24 pages ..... 2 fr. 25
44. — Eneas, éd. par J. J. Salverda de Grave ; t. I, vv. 1-5998, XXXVI-183 pages ..... 12 fr. »
45. — La Chanson de sainte Foi d'Agen, éd. par Antoine Thomas ; XXXVIII-94 pages ..... 10 fr. »
46. — Les Poésies de **Jausbert de Puycibot**, éd. par William P. Shepard ; XVIII-94 pages ..... 7 fr. »

Digitized by Google

47. — PROVERBES FRANÇAIS ANTÉRIEURS AU XV^e SIECLE, éd. par JOSEPH MORAWSKI ; XXIII-147 pages ..... 9 fr. »
48. — **Jean Bodel**, LE JEU DE SAINT NICOLAS, éd. par ALFRED JEANROY ; XVI-93 pages ..... 5 fr. »
49. — **Rutebeuf**, LE MIRACLE DE THÉOPHILE, éd. par GRACE FRANK ; XIII-41 pages ..... 3 fr. 25
50. — **Gerbert de Montreuil**, LA CONTINUATION DE PERCEVAL, éd. par MARY WILLIAMS ; t. II, vv. 7021-14078, 219 p. 9 fr. »
51. — AMADAS ET YDOINE, éd. par JOHN R. REINHARD ; X-299 pages ..... 16 fr. »
52. — LA FILLE DU COMTE DE PONTIEU, éd. par CLOVIS BRUNEL ; XV-61 pages ..... 5 fr. »
53. — LES CHANSONS DE **Perdigon**, éditées par H.-J. CHAYTOR XI-76 pages ..... 6 fr. »
54. — LE SIEGE DE BARBASTRE, éd. par J. L. PERRIER ; VII-279 pages. ..... 15 fr. »
55. — **Chrétien de Troies**, GUILLAUME D'ANGLETERRE, éd. par M. WILMOTTE. ; XIV-133 pages..... 10 fr. »
56. — **Charles d'Orléans**, POÉSIES, éd. par PIERRE CHAMPION ; t. II, pages 289-263..... 24 fr. »
57. — **Robert de Boron**, LE ROMAN DE L'ESTOIRE DOU GRAAL, éd. par W. A. NITZE ; XV-136 pages..... 8 fr. 50
58. — LA VIE DE SAINT EUSTACHE, éditée par HOLGER PETERSEN ; XV-96 pages..... 6 fr. 50
59. — **Guiot de Dijon** et **Jocelin**, CHANSONS, éd. par ELISABETH NISSEN ; XV-57 pages..... 5 fr. »
60. — LA VIE DE SAINT EUSTACE EN PROSE, éditée par JESSIE MURRAY ; VII-57 pages..... 4 fr. 25

Pour paraître prochainement :

Première série : Textes

Renaut de Beaujeu, LE BEL INCONNU, éd. par G. PERRIE WILLIAMS.
LE ROMAN DE TROIE EN PROSE, éd. par LÉOPOLD CONSTANS et E. FARAL, t. II.
LE ROMAN D'ENEAS, éd. par J.-J. SALVERDA DE GRAVE, t. II.
FOUKE FITZ WARIN, éd. par LOUIS BRANDIN.
Guillaume de Saint-Pathus, MIRACLES DE SAINT-LOUIS, éd. par PERCIVAL B. FAY.
JEU DE SAINTE AGNÈS, éd. par ALFRED JEANROY.
Gerbert de Montreuil, PERCEVAL, éd. par MARY WILLIAMS, t. III.
Jehan Maillart, LE ROMAN DU COMTE D'ANJOU, éd. par MARIO ROQUES.
Bernart Marti, POÉSIES, éd. par ERNEST HOEPFFNER.

Deuxième série : Manuels

LA MUSIQUE AU MOYEN AGE, PAR TH. GEROLD.
LES ARMOIRIES EN FRANCE AUX XII^e ET XIII^e SIECLES, par MAX PRINET.

DIJON — IMPRIMERIE DARANTIERE

Digitized by Google

Digitized by Google

NON-CIRCULATING MATERIAL

Digitized by Google

U.C. BERKELEY LIBRARIES

B003010807

NON-CIRCULATING MATERIAL

Digitized by Google

Digitized by Google